



# Cassids et Nouveautés

(TISSUES & DRYGOODS)



SEPTEMBRE 1908



## Broadcloth, Uni et Fantaisie



ENT années de progrès dans la diminution du poids, l'augmentation de la souplesse, le maintien de la solidité et le perfectionnement des colorations. **Nombreuses Couleurs Nouvelles.**—Livraisons rapides de couleurs haute nouveauté dans des marchandises maintenues écrues à l'étranger pour ordres de teintes spéciales. **Resilda.**— Succès international, immédiat et prononcé pendant que le marché des étoffes à robes



### Priestley's

West of England



était inactif en général. C'est absolument la seule Création en Étoffes à Robes, en l'espace de trente ans, adoptée par la famille Royale d'Angleterre, les Leaders de la Mode en Europe, les Couturiers Parisiens et les Principaux Marchands Américains. Se Drape bien, ne Prend pas la Poussière, Apparence Soyeuse et Brillante, Effet de Soie Tussor au Métier à Main. . . . .

## Greenshields Limited, Montreal

TISSUS ET NOUVEAUTES

Les nouveaux échantillons de tapis pour le Printemps viennent d'être reçus et nous sommes très enthousiastes à leur sujet.

Nos voyageurs vous rendront visite sous peu et vous pourrez alors juger par vous-même; mais nous avons confiance que les tapis "Lion" représentent les meilleures valeurs et les meilleurs patrons qu'on puisse obtenir au Canada ou en Grande Bretagne.

Beaucoup des modèles sont exclusifs à la maison Brock Co., pour le Canada.



Un mot seulement au sujet des ordres par lettres. Nos ventes par l'intermédiaire de ce département augmentent journellement. Permettez-nous de VOUS montrer pourquoi en remplissant votre liste.

The **W. R. Brock Company** (Limited)  
Montréal.



Les Patrons McCall au Canada



LES commerçants canadiens verront avec plaisir l'ouverture à Toronto d'une manufacture pour la production et la distribution des célèbres patrons McCall concernant la mode. La manufacture de patrons en papier, déclarée la plus grande et la mieux outillée du Dominion, a été établie par la McCall Company, 61-63 rue Albert, Toronto, et, à l'avenir, les patrons McCall employés au Canada, seront faits dans cet établissement. Cela rend possible aux commerçants canadiens en nouveautés et en marchandises générales de se procurer les productions McCall avec tous les avantages de conditions, de prix et de livraison, dont jouissent les commerçants des Etats-Unis. ¶ Les patrons McCall sont sur le marché depuis 1870, et sont les premiers patrons en papier auxquels on puisse se fier, qui ont été vendus à 10 et 15 cts. Ce que prétend surtout la Compagnie, c'est quelle apporte la plus grande attention au côté pratique de ces patrons; elle ne s'efforce pas seulement de produire les meilleurs genres, mais de dessiner des vêtements qu'une femme peut faire sans difficulté. ¶ L'exactitude, la confiance qu'on peut lui accorder et la simplicité sont choses beaucoup plus importantes dans un patron en papier que les genres élaborés impossibles à reproduire, sauf par des couturières expertes. C'est à ces caractères que la McCall Company doit principalement ses succès remarquables aux Etats-Unis et, comme les goûts féminins dans les deux pays sont similaires, les patrons McCall devraient devenir tous les jours plus populaires au Canada.

Reproduit d'un article éditorial éditorial du "Dry Goods Review" du Canada, numéro du mois de février 1908

CONDITIONS ET ÉCHANTILLONS FOURNIS SUR DEMANDE. S'ADRESSER AU BUREAU PRINCIPAL

THE McCALL COMPANY  
— MODES —

236-246, OUEST 37<sup>ÈME</sup> RUE,  
TORONTO CHICAGO

NEW-YORK  
SAN FRANCISCO

Fondée depuis 38 ans.

N'est pas dans le Trust.

Pas de liaison avec d'autres maisons.



La Compagnie  
de  
Publications Commerciales

---

EDITEURS, IMPRIMEURS  
RELIEURS, REGLEURS  
ETC., ETC.

---

*Travaux en Noir et en Couleur*  
*Soignés*  
*et*  
*Exécutés promptement.*

---

LA CIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES  
DEPARTEMENT DE L'IMPRESSION  
MONTREAL.





# Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par La Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co''), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. Téléphone Main 2547. Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis, \$1.00, strictement payable d'avance; France et Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés. Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL Can.**

Vol. IX

MONTREAL, SEPTEMBRE

No 9

## ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS

### Convention annuelle de 1908 à Montréal

La convention des Membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens a eu lieu cette année, à Montréal, du 15 au 17 septembre.

Dès le 14, un nombre considérable de délégués de toutes les parties du pays arrivèrent à Montréal, pour assister aux travaux de la Convention et, peut-être aussi, dans le but de faire connaissance avec la métropole commerciale du Canada que beaucoup n'avaient jamais visitée.

M. l'échevin George W. Sadler, président de la section montréalaise de l'Association des Manufacturiers Canadiens et du comité de réception des délégués du dehors, s'est, avec les membres du comité, mis avec sa courtoisie et son obligeance coutumière entièrement à la disposition des visiteurs, se multipliant pour leur donner tous les renseignements pouvant leur être utiles pendant leur séjour dans notre Cité.

Le mardi 15, vers dix heures, l'Hon. J. D. Rolland déclarait la convention ouverte. Il fut alors donné lecture des minutes de la dernière convention, et le secrétaire présenta son rapport résumant tous les travaux de l'année. Les délégués présentèrent ensuite les diverses communications qu'ils pouvaient avoir à soumettre dans l'intérêt de l'Association.

Puis lecture est donnée des rapports des différents comités :

**Industrial Canada.**—Le rapport du comité de publication de l'«Industrial Canada», organe officiel de l'Association indique que les recettes de cette publication ont été de \$16,987.51 et les dépenses de \$14,320.43, donnant un surplus net très satisfaisant. Le nombre des abonnés a été augmenté de 250. Le dernier volume contient 1,154 pages ou 180 pages de plus que le volume précédent. Distribution gratuite en est faite aux

grandes maisons d'importation de l'étranger, aux chambres de commerce des différents pays ainsi qu'aux bibliothèques publiques.

**Membres de l'Association.**—Le nombre des membres de l'Association a augmenté de 23 durant l'année: 199 noms ont été retranchés de la liste et 222 y ont été ajoutés; par suite de la dépression des affaires, un certain nombre de manufacturiers ont ajourné leur inscription et plusieurs se sont retirés par raison d'économie un ou plusieurs de leurs associés restant membres de l'Association. Le nombre des membres de l'Association est actuellement de 2,184, ainsi répartis par provinces: Ontario, 1,208; Québec, 556; Nouvelle-Ecosse, 88; Colombie Anglaise, 69; Nouveau-Brunswick, 48; Manitoba, 100; Alberta et Saskatchewan, 12; Ile du Prince-Edouard, 3.

On calcule que 500 manufacturiers au moins restent encore en dehors de l'Association et qui devraient en faire partie; le comité fera tous ses efforts pour les faire entrer dans les rangs de l'Association.

**Bilan financier.**—Le trésorier, M. Geo. Booth fait rapport que l'actif de l'Association est de \$39,562 et qu'après déduction du passif, y compris \$7,006 de cotisations dues et non payées, il reste un surplus de \$21,945. Il a été calculé que si l'Association n'avait pour payer toutes ses dépenses que les revenus des cotisations, il y aurait un déficit de \$1,204. L'actif disponible comprend: argent en caisse, \$9,876; débiteurs de la Cité de Toronto, \$4,231 et déposé à la Toronto General Trust Company \$5,000.

La création récente d'un département du tarif entraînera pour l'année courante une augmentation de dépenses de \$4,000 à laquelle il faudra ajouter une somme de \$1,000 pour la commission du travail de la Nouvelle-Ecosse.

### Discours du président:—

Après avoir souhaité la bienvenue aux membres venus du dehors et fait quel-

ques remarques relatives à la dépression commerciale dont la fin approche, l'Hon. J. D. Rolland, président de l'Association, aborde la question de l'industrie lainière au Canada.

Cette industrie, dit-il, est dans une situation déplorable, faute d'être suffisamment protégée par le tarif des douanes et elle devra disparaître si une main secourable ne lui est tendue.

«Avant l'octroi à la Grande-Bretagne d'une préférence irraisonnée de 25 pour cent, et plus tard de 33-1/3 pour cent, l'industrie de la laine progressait. Depuis, bien que la population ait augmenté de près de 2,000,000 d'habitants, cette industrie a sans cesse périéclité. D'après un rapport fait au parlement par le gouvernement, le 30 avril dernier, la valeur des marchandises en laine importées en 1897 était de \$7,094,909, et en 1908, de \$21,213,234, augmentation, en onze ans de 199 pour cent. Le recensement industriel de 1906 démontre les faits suivants concernant les marchandises en laine manufacturées au Canada en 1900 et 1905:

Note: Le terme «marchandises en laine» au recensement ne comprend pas: les tapis, les vêtements, les matras et rugs, la bonneterie, les articles en tricot, les fils, l'étréage de la laine.

1900: Nombre d'établissements occupant cinq ouvriers, 157. Capital, \$10,486,198. Nombre d'employés, 6,795. Valeur des produits, \$7,359,541.

1905: Nombre d'établissements occupant cinq ouvriers et plus, 103. Capital, \$6,808,233. Nombre d'employés, 4587. Valeur des produits, \$5,717,735.

Diminutions: Nombre d'établissements occupant cinq ouvriers et plus, 54. Capital, \$3,677,965. Nombre d'employés, 2,208. Valeur des produits, \$1,651,806.

«Ce rapport démontre encore qu'entre 1900 et 1905, il y a eu une diminution de 6 à 3 dans le nombre des filatures de laine; de 6 à 3 dans les fabriques de nattes, de 10 à 5 dans le nombre des fabriques de tapis.

"D'après les renseignements que j'ai pu obtenir, le coût de la main-d'oeuvre dans les fabriques de laine du Canada dépasse le coût de la main-d'oeuvre des fabriques anglaises, de plus du montant de la protection accordée par le tarif.

En outre, la machinerie importée au Canada pour l'industrie textile, grâce au fret et aux droits de douane, coûte encore trente pour cent de plus; des statistiques dignes de foi indiquent qu'en Grande-Bretagne, le coût des bâtisses est de quarante pour cent moindre qu'au Canada; là le charbon coûte cinquante pour cent de moins qu'ici; ici, les frais d'intérêt, de vente et autres dépenses diverses dépassent de beaucoup les mêmes frais en Angleterre.

De ce qui précède, il est évident que si une main secourable ne lui est pas tendue de quelque côté pour l'arrêter dans sa marche descendante, l'industrie lainière au Canada devra disparaître rapidement. C'est au peuple Canadien de décider immédiatement si oui ou non cette industrie vaut qu'elle soit maintenue. Si non, qu'on ferme immédiatement les manufactures et qu'on invite leurs 4,500 ouvriers à chercher du travail ailleurs. Si oui, qu'on la traite bien, afin que le fermier puisse recevoir un prix raisonnable pour sa laine, l'ouvrier un salaire raisonnable pour son travail et le manufacturier au moins l'intérêt ordinaire sur son capital.

M. Rolland donna ensuite un résumé de notre commerce avec l'étranger, montrant combien le pouvoir d'achat du pays avait été contrarié par la dépression des affaires et analysa au point de vue des manufacturiers, la situation du travail, appuyant sur le fait que le ralentissement soudain de la marche de l'industrie et l'annulation des ordres avaient jeté, l'hiver dernier, non nombre d'ouvriers sur le pavé. Malgré le soulagement apporté par une reprise, au printemps, des travaux de construction de chemins de fer, puis ensuite la récolte abondante dans l'Ouest, on prévoit que l'hiver prochain sera dur pour l'ouvrier et il est à espérer que les manufacturiers lui prouveront leur sympathie en cherchant les moyens de le soulager.

L'immigration constante des colons et des bons ouvriers de ferme n'a pas contribué à rendre la situation difficile, mais elle a, au contraire, aidé à procurer de l'emploi aux commerçants, aux commis, aux artisans, etc.

"Mais le travail de la colonisation ne peut progresser qu'à mesure que les voies de communication s'ouvrent et s'améliorent. Ceci m'amène à parler de la question du transport, mais c'est un sujet tellement étendu que je ne puis espérer que toucher à deux ou trois points.

"Dans un pays comme le Canada dont la partie habitable, ou du moins la partie

qui est habitée, n'est qu'une bande de terre large de trois ou quatre cents milles et s'étendant d'une extrémité à l'autre du continent, il est de la première importance que nous gardions notre grand chemin de commerce ouvert vers l'Est et vers l'Ouest. Nous devons viser à nous suffire, à nous fier aux provinces voisines plutôt qu'à l'étranger, nous devons, par tous les moyens légitimes, stimuler le commerce interprovincial, car si nous perdions la communauté d'intérêts qui vient du commerce mutuel, nous perdions l'un des plus puissants facteurs d'unification nationale.

"C'est en obéissance à ce principe que nous avons entrepris la construction de l'Intercolonial et du Transcontinental, tandis que nous avons subventionné en terres et en argent le Pacifique Canadien, le "Canadian Northern", le Grand-Trou et vingt autres lignes. La preuve en est que les chemins de fer du Canada ont reçu en argent, des gouvernements provinciaux, municipaux et fédéral, l'énorme somme de \$181,000,000, et des dons en terres de 52,000,000 d'acres. Si l'on calcule au bas mot que la terre valait \$1.00 l'acre, les subventions totales ont été de \$233,000,000, soit presque un cinquième du capital-actions et de la dette consolidée de tous les chemins de fer du Canada. Il n'est pas étonnant que nous nous intéressions tant au progrès de nos chemins de fer et que nous voulions être les seuls à profiter du trafic que leur donnent nos fermes, nos mines, nos forêts et nos fabriques.

"Nos provinces du Nord-Ouest se couvrent d'un réseau complexe de chemins de fer jusqu'à la frontière et ceux qui l'ont construit ne sont pas tellement philanthropes qu'ils veuillent transporter pour rien nos moissons. Ils ne tiennent pas à donner le commerce qu'ils peuvent faire aux lignes canadiennes, mais ils voient plutôt de la fertilité de nos champs de l'Ouest un riche magasin qui enrichira les grands chemins de fer américains. Si nous ne nous remuons pas, nous verrons, mais trop tard, que nous ne sommes plus les maîtres de la situation. Le 30 juin 1907, il y avait au Canada, d'après les rapports officiels, 1,173 milles de chemins de fer, possédés ou contrôlés par les Américains, tous travaillant plus ou moins à envoyer le commerce vers le Sud de la frontière. Déjà une grande quantité du blé récolté au Nord-Ouest, est expédiée par les ports du golfe du Mexique. Pendant certaines saisons le grain peut se transporter à prix excessivement bas par la voie du Mississippi, à l'amélioration de laquelle le gouvernement américain dépense, dit-on, 25 millions par année. Les Etats-Unis ont aussi voté 101 millions pour creuser et élargir le canal Erié, de Buffalo à New-York, ce qui permettra de charger 3 1-2 cents le minot pour le grain

expédié de la tête des grands lacs à New-York.

"Pendant ce temps le coût moyen du transport du grain du Nord-Ouest à Fort William, est de 10 cents le minot, et de Fort William à Montréal, en des conditions normales, de 5 à 6 cents. Pour lutter contre la concurrence américaine, il nous faut améliorer nos routes par eau à n'importe quel prix. En creusant le canal de Welland, nous pourrions faire arriver à Kingston les bateaux tirant 20 pieds d'eau au lieu de les arrêter à Port Colborne. Il faudrait des améliorations semblables aux canaux du Saint-Laurent. Et nous ferions encore mieux en construisant le canal de la vallée de la rivière aux Français à Ottawa.

"Je ne tiens pas à parler pour l'une ou pour l'autre route, mais je crois que nous devrions résoudre cette question vitale, non seulement pour rester maîtres de notre commerce, mais aussi pour mettre le Canada sur le chemin du commerce mondial.

"Je désire me déclarer catégoriquement pour la prohibition totale et absolue de l'exportation du bois à pulpe. Rien ne peut compenser la perte que nous cause chaque année l'exportation de l'article brut. Tout ce que le Canada retire par corde de bois à pulpe exporté, y compris le prix du fret jusqu'à la frontière, c'est \$6.70 à \$8.50, selon que le bois provient des terres particulières ou des limites louées de la Couronne. Si ce bois était manufacturé en papier au Canada, il rapporterait \$37.40 la corde. Nous perdons donc \$28.90 au bas mot sur chaque corde exportée. Pendant l'année finissant le 31 mars 1908, nous avons vendu aux Etats-Unis 902,311 cordes; nous avons donc perdu \$26,076,787 et il faut se souvenir qu'une partie de cette somme consiste en salaires qui auraient été payés à nos ouvriers.

"En 1905, les Etats-Unis ont placé \$277,500,000 dans l'industrie de la pulpe et du papier; leur production valait \$188,715,000 et ils ont payé en salaires \$38,000,000. L'an dernier, le Canada, leur a rendu un cinquième du bois à pulpe qu'ils ont consommé. On peut donc en conclure que, si tout ce bois avait été manufacturé au Canada, cela aurait voulu dire un placement de \$55,500,000, une augmentation de production de \$37,743,000 et une augmentation de salaires de 7,600,000.

"Les maisons américaines sont aujourd'hui maîtresses de 25,000 milles carrés de limites à bois dans la province de Québec et les provinces maritimes. Si nous persistons à suivre notre politique actuelle, ce sera vendre notre droit d'aïnesse pour un plat de lentilles. Il est donc temps de crier: Halte!

"Le gouvernement a sagement aidé à cette industrie par une législation récente qui aura pour résultat d'augmenter

# CINQ MILLIONS DE FOIS.



Cette tête, qui est notre MARQUE de COMMERCE est imprimée chaque mois dans cinq millions de MAGAZINES, LIVRES DE MODES et de PATRONS. Cinq millions d'impressions séparées portant cette Marque de Commerce, entrent dans les demeures américaines (Canada et Etats-Unis) tous les mois. Chacune de ces reproductions raconte l'histoire des

## Patrons Ladie's Home Journal

FAITS AU CANADA.

Permettez-nous d'octroyer à votre magasin ce pouvoir d'achat, en y installant un DÉPARTEMENT de PATRONS pour la vente des

## Patrons Ladie's Home Journal

FAITS AU CANADA.

La T. Eaton Company, Toronto,  
 La T. Eaton Company, Winnipeg,  
 Marshall Field & Company, Chicago,  
 John Wanamaker, New-York,  
 John Wanamaker, Philadelphie,

et près de 3,000 des PRICIPAUX MAGASINS des ETATS-UNIS et du CANADA tiennent exclusivement les Patrons Ladies' Home Journal.

POURQUOI PAS VOUS?

ÉCRIVEZ-NOUS IMMÉDIATEMENT

**THE HOME PATTERN CO.,** 23 RUE LOMBARD,  
 TORONTO, CANADA.

NEW-YORK, 615 Ouest, 43ième rue.

l'usage de la feuille domestique dans la fabrication du tabac et des cigares, mais la demande est limitée à la consommation locale et la production dépasse la demande; il faut donc chercher à exporter.

"Le sol du Canada peut produire aisément 25 millions de livres de tabac par année et la consommation locale n'est pas plus d'un tiers.

"Mais nos producteurs ne peuvent pas facilement faire la concurrence sur les marchés étrangers à cause du coût très bas du travail des noirs dans les Etats du Sud. De plus, c'est un industrie presque neuve chez nous, tandis que la perfection obtenue dans le Sud par des générations de producteurs a mis le tabac américain au premier rang. Le climat du Canada est tout aussi favorable que le climat américain, mais à cause de l'état d'enfance de l'industrie, le gouvernement doit venir à son aide et il le fera par les moyens suivants:

"10. En engageant des experts dans les districts de culture du tabac aux Etats-Unis pour instruire nos fermiers dans l'art de préparer et d'empaqueter le tabac.

"20. En établissant des fermes expérimentales, sous la direction d'experts, dans les districts de culture de Québec et d'Ontario.

"30. En encourageant l'exportation par un bonus de 2 cents la livre, par exemple, pendant un certain nombre d'années, ou, jusqu'à ce que les méthodes aient été perfectionnées et que nous puissions soutenir la concurrence sur les marchés du monde.

"Il est entendu que les profits sur le tabac sont plus grands que ceux donnés par tout autre produit de la ferme, car on peut en obtenir 4.00 par acre et le marché est virtuellement illimité pour une exportation bien conduite.

"L'avenir est donc excellent pour cette industrie, si le gouvernement adopte les moyens que je viens d'indiquer.

"Pendant trois ans, cette association, appuyée par le travail organisé et les Chambres de Commerce, a montré au gouvernement fédéral le besoin urgent de se renseigner sur les moyens de protéger et d'encourager les jeunes gens de talent du pays et d'imiter ce qui a été fait dans les autres pays. L'exemple nous en a été donné par les Etats-Unis et la Suisse. Aujourd'hui, nous sommes les seuls à négliger l'instruction technique. Ce serait pourtant un service que le gouvernement fédéral rendrait au pays en faisant faire cette enquête. Les conclusions auxquelles il arriverait seraient un guide et un stimulant pour tous.

"Il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails. Jusqu'ici le gouvernement fédéral ne semble pas prêt à entreprendre cette enquête. Notre comité d'instruction technique a en conséquence dé-

cidé de recommander à la convention que l'Association l'entreprene et consacrer une somme de \$5,000 aux dépenses qu'elle nécessitera, le reste de la somme devant être pris à d'autres sources et la dépense se répartissant sur deux ans.

"Les résultats n'en pourraient être qu'à l'honneur de notre association, ils stimuleront l'industrie et montreront jusqu'à quel point les manufacturiers s'intéressent à leur pays.

L'hon M. Rolland termine en remerciant tout le monde pour le concours qui lui a été donné et en faisant des vœux pour que l'Association continue à prospérer.

#### Séance de l'après-midi

À la reprise des travaux l'après-midi du premier jour de la convention, le comité des affaires parlementaires, le comité des assurances et le comité britannique ont présenté leur rapport.

**Affaires parlementaires.**—"Les temps sont durs", là où il y avait pénurie d'ouvriers il y a maintenant pléthore. Le flot migratoire est venu compliquer la situation et par leur manque de réflexion, les ouvriers sont stimulés le courant d'immigration qu'ils avaient tant d'intérêt pourtant à retarder. Dans ces circonstances le comité croit ne pas devoir exposer ses vues au gouvernement pour l'encouragement à l'immigration des ouvriers.

"Le travail organisé a continué toute l'année à faire des tentatives à Ottawa en faveur des travailleurs, et M. Verville, le député ouvrier, a, de nouveau, présenté son projet de loi stipulant que dans tous les travaux du gouvernement on ne ferait pas travailler les ouvriers plus de 8 heures par jour.

Cette loi ne fut pas mise au vote.

"Le même sort a été réservé à la loi de M. R. Smith, député de Nanaïmo, qui voulait que l'étiquette unioniste fut reconnue comme marque de commerce. Légaliser l'étiquette unioniste serait légaliser le "boycottage".

"Le comité s'est contenté de prendre exception à certaines clauses de la loi tendant à créer des organisations industrielles et des sociétés coopératives parmi les agriculteurs et les ouvriers. Cette loi avait pour parrain M. F. D. Monk, député. Etant donné les succès remportés en Belgique, en Suisse et en Ecosse, par ces sociétés, il est à prévoir que bientôt elles existeront au Canada.

"Il est à souhaiter que le gouvernement se rende à notre demande en établissant le jour d'actions de grâces, un lundi, afin de ne pas couper la semaine commerciale par un jour de chômage.

"Des retards dans la transmission de télégrammes ayant causé de lourdes pertes, le comité a fait amender la loi et désormais les compagnies de télégraphe seront sous la juridiction de la commis-

sion des chemins de fer qui avisera à l'efficacité des services.

"Une législation spéciale a été adoptée pour prévenir les fraudes et les punir quand elles sont découvertes.

"Les banques feraient acte de patriotisme en gardant lei leurs capitaux, au lieu de les placer sur le marché de New-York, car parfois les rentrées sont difficiles ou tardent trop et le pays en souffre. D'ici à deux ans il faudra certainement réformer la loi concernant les banques.

"L'Association reconnaissant qu'il faut absolument protéger l'ouvrier contre les accidents, a soumis, à la commission chargée d'étudier ce projet à la législature de Québec, un plan raisonnable et pratique.

"L'Association s'indigne à bon droit contre le travail des enfants à l'usine et toute législation aidant à le rendre impossible reçoit de cette association le plus grand encouragement. Dans presque tous les cas ce sont les patrons et non l'employeur qui sont responsables.

"La nouvelle loi électorale d'Ontario fait perdre de 10 à 16 pour cent du travail productif à tout manufacturier, un jour d'élection, car elle stipule que tout ouvrier voteur, peut s'absenter de midi à 2 heures, sans préjudice à son salaire. Il faudrait rétablir l'ancien proviso ou bien tenir les bureaux de votation ouverts jusqu'à 8 heures du soir.

**Assurances.**—"Le rapport du comité sur les assurances fut adopté en bloc et à l'unanimité. Ce rapport est une documentation fort exacte sur les pertes causées par le feu et les moyens à prendre pour prévenir les désastres. Le comité encourage fort les méthodes du système mutuel.

**Bureau britannique.**—"Le comité raconte par le menu les causes qui ont amené la fermeture du bureau de l'Association en Angleterre. Son inefficacité à rendre les services qu'on en attendait est la principale cause et, devant le nombre considérable des plaintes, il a fallu le fermer.

Ce rapport mit fin aux travaux de l'après-midi.

#### Réception

La grande salle du musée Peter Redpath, à l'Université McGill, avait été superbement décorée et illuminée, le soir, pour y recevoir les membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

M. le principal Peterson a souhaité la bienvenue aux distingués visiteurs, qui étaient au nombre d'environ deux cents. La plupart des manufacturiers étaient accompagnés de leurs femmes.

M. Peterson a félicité l'Association du succès de sa convention, succès qui continuera certainement dans les années à venir.

M. le principal a fait un rapprochement entre le professeur et le financier

## *Avez-vous un Exemple de notre Catalogue ?*

Tous les magasins de fourrures du pays devraient avoir un exemplaire de notre catalogue, le meilleur ouvrage du genre qui ait jamais été publié. Ce catalogue vous montre toutes les nouvelles modes de fourrures et vêtements en fourrures de la prochaine saison pour dames et messieurs.

Nous attendant à une année de record en affaires, nous avons beaucoup amélioré notre manufacture qui est en ce moment la plus considérable de tout le Canada.

Nous avons continuellement en magasin, à l'intention des marchands qui font des vêtements en fourrures pour leurs clients, des peaux préparées, toutes prêtes à être expédiées sur demande.

Nous vous invitons à nous écrire pour avoir nos prix qui sont les plus bas de tout le pays, à cause de la grande quan-

tité d'affaires que nous faisons. Voici le temps de faire un choix. Si vous n'êtes déjà sur la liste de nos voyageurs, veuillez nous le laisser savoir et nous y mettrons votre nom.

***Fourrures Qui  
Restent Vendues***

**LA COMPAGNIE PAQUET, Limitée,**

**Division du Gros,**

**Québec, P.Q.**

### *Chapeaux pour le Printemps prochain*

AVEZ-VOUS déjà donné votre commande de chapeaux pour le printemps? Non, Eh! bien gardez-nous la. Les nouveaux genres de chapeaux durs "Carter" et chapeaux mous "Wilkinson," sont le dernier cri de la mode. Nous avons le contrôle exclusif de ces deux marques pour toute l'Amérique. Ecrivez-nous pour avoir de plus amples détails et nos prix.

### *Gants et Mitaines "J.A.P."*

✦ ✦ ✦

CETTE ligne de "J.A.P." contient au-delà de deux mille patrons différents pour la prochaine saison. Notre manufacture de gants a été agrandie et occupe actuellement toute une bâtisse située à côté de la manufacture principale. Façon honnête et satisfaction à tous nos clients nous ont permis de faire cette amélioration.

Vancouver  
Winnipeg  
Toronto

**LA COMPAGNIE  
PAQUET  
LIMITÉE.**

Ottawa  
Montréal  
St-Jean, N. B.

DIVISION DU GROS

BUREAU PRINCIPAL ET MANUFACTURE,

QUEBEC, P. Q.





Chapeau en velours noir, avec deux grandes ailes grises et épinglées à tête ronde, piquées dans les tiges de plumes dont les barbes ont été enlevées.

Modèle de Mathilde Spiegl.

ou le manufacturier. Il faut déployer beaucoup d'habileté, dans les finances, pour maintenir une institution comme le McGill.

L'idée que les universités sont séparées du monde pratique est malheureusement trop répandue. Cependant, c'est dans les universités que les jeunes gens se préparent pour la lutte de la vie, et l'on devrait suivre l'exemple des manufacturiers qui rapprochent les hommes d'affaires et ceux qui se destinent à les joindre dans les affaires.

Le nombre des étudiants qui entrent dans la carrière industrielle et commerciale augmente beaucoup. Grâce à nos écoles techniques, nous pouvons aujourd'hui, dans la province de Québec, faire notre marque parmi les nations commer-

ciales. Il nous reste encore cependant beaucoup à faire de ce côté.

M. l'échevin Geo. Sadler, président de la section de Montréal, a souhaité la bienvenue aux délégués au nom de ses collègues et de la ville.

Comme échevin de Montréal, il est heureux de l'occasion qui lui est offerte de montrer aux citoyens des autres villes les progrès énormes accomplis par Montréal, depuis quelques années, dans toutes les branches du commerce et de l'industrie.

M. Hobson, de Hamilton, 1er vice-président de la section d'Ontario, a remercié la section de Montréal, de cette magnifique réception.

D'après lui, le succès de la convention de Montréal surpasse tous les congrès tenus dans les autres villes.

Il a félicité les manufacturiers des progrès accomplis dans la métropole du Canada.

Parlant des écoles techniques, M. Hobson a dit qu'il espérait voir bientôt ces écoles répandues dans toutes les villes canadiennes.

Après les discours, M. l'échevin Sadler invita les visiteurs à passer dans une autre salle, où des rafraîchissements furent servis.

De l'aveu de tous, la réception au McGill a été l'une des plus belles qu'on ait jamais vues à cette université.

L'avenue et les parterres de l'Université étaient brillamment illuminés. Une garde d'honneur avait été fournie par les autorités municipales.

Aux sons d'une musique entraînante, les invités pénétrèrent dans la salle du



Chapeau élégant en velours brun avec bordure grecque en braid doré, garniture de plumes de faisans et tête de chouette.

Modèle de la maison Carlier

musée, où un magnifique programme musical fut exécuté.

Sous la direction de M. C. Riechling, un orchestre puissant a fait entendre d'excellents morceaux.

M. Joseph Saucier, le chanteur bien connu, a rendu avec art plusieurs morceaux des grands maîtres. Il eut les honneurs du rappel. Il en fut de même de Mlle Clémentine Varney.

Parmi les personnes présentes à cette réception, on remarquait: l'hon. J. D. Rolland et Mme Rolland, M. F. C. Lari-vière, professeur, et Mme Adams, Dr J. C. Cameron et Mme Cameron, M. Wm. Rutherford, M. et Mme J. W. Paterson, M. et Mme L. Rolland, M. et Mme E. Rolland, le doyen Walton et Mme Walton, Dr Cunliffe, M. Alp. N. Brodeur, M. J. A. Larue, M. et Mme J. B. Campbell, M.

et Mme F. Chadwell, M. A. Chadwick, M. et Mme Chambers, M. J. Godin, M. et Mme F. Pauzé, M. A. B. Ames, M. et Mme C. C. Holland, M. Geo. Sadler et Mme Sadler, M. et Mme W. R. Dunn, le professeur H. T. Barnes, M. Fortin et Mlle Foster, M. et Mme J. M. Fortier, J. U. Emard, C.R., et autres.

Séance du 16 au matin

La reprise des travaux de la convention, mercredi le 16, s'est faite par la lecture du rapport du

Comité des transports.—Ce comité fait rapport sur tout ce qui a été accompli pendant l'année pour améliorer les transports et régler les taux de fret.

Un grand nombre de questions affec-

tant le trafic et les transports ont été discutées par la commission des chemins de fer, d'autres ont obtenu une solution et quelques-unes restent pendantes.

L'Association se plaît à remercier la commission des chemins de fer d'avoir fixé au 1er janvier la dote où les taux d'hiver doivent prendre effet.

La classification du fret étant la base de tous les tarifs, elle représente la répartition du coût des transports.

Il importe donc, et c'est ce que votre comité a fait, de surveiller diligemment le travail des commissaires sur ce chapitre. Plusieurs changements ont été effectués, mais sans détrimment pour l'association.

Les plus grands ennuis résultent du fait des dommages causés au fret en transit. Presque toujours, c'est l'expédi-





Turban avec passe convertie de fourrure. Garni d'une rosette en ruban satin, et d'un cabochon en fourrure ou en velours et d'une touffe d'aigrettes.

teur ou le consignataire qui porte le poids des dépenses encourues.

La commission des chemins de fer doit prochainement se saisir de la question et déterminer qui devra porter le fardeau des responsabilités.

L'Association a dû aussi s'occuper longtemps des réformes à faire subir aux "Connaissements", (bill of lading).

L'on visait surtout à simplifier la formule et à la rendre plus concise et plus précise. Des négociations sont encore pendantes et avant peu nous obtiendrons un résultat probant.

Dans le cas des transports par transatlantiques, un projet de loi tendant à rendre l'armateur responsable des dommages subis par les marchandises en transit, a passé au Sénat, mais fut porté trop tardivement devant le parlement pour y être adopté à la dernière session.

—Le gouvernement ayant obtenu autorité pour établir un service entre le Canada et la France, notre comité a fait

des instances afin que l'on obtienne pour les exportateurs, les taux les plus favorables possibles sur cette ligne.

—Le contrat intervenu entre le gouvernement et la Cie Union pour un service entre le Canada et l'Australie expliquerait en 1907. Il fut prolongé de deux ans et la Cie demande un renouvellement pour cinq autres années. Rien n'a encore été fait, vu l'attitude incertaine de l'Australie à nous accorder les bénéfices d'un tarif préférentiel.

Le rapport du comité se termine par quelques considérations sur la réorganisation de la commission des chemins de fer.

L'association a demandé que de trois, le nombre des commissaires fut porté à six; ce qui a été fait en vertu d'un acte adopté par le parlement.

Comité du tarif.—Le rapport déclare que jamais l'Association n'a obtenu autant de privilèges et de bénéfices prati-

ques que cette année. Jamais l'avenir n'a semblé plus brillant.

Pendant plusieurs années, l'Association s'est contentée d'agir comme missionnaire auprès des autorités en tout ce qui concernait les questions de tarif. C'est-à-dire que son principal souci était d'inclure le gouvernement à protéger les industries nationales et à donner de l'emploi aux nationaux, puis en second lieu de former l'opinion publique dans toutes les classes à cette idée que la protection est le seul facteur pouvant assurer la continuité de notre prospérité nationale. Le succès fut complet, les résultats le démontrent.

Le tarif de 1907, protectionniste, n'atteignait pas toutes les industries, dont quelques-unes méritaient plus d'attention.

C'est alors que l'Association décida qu'au lieu de cesser ses efforts elle devait, au contraire, les décupler pour apporter du soulagement à ces industries.

Après étude, on découvrit que le ma-

# Le Genre Directoire

Nous offrons maintenant, dans nos magasins de Montréal  
et Toronto, un assortiment complet

**d'Articles de Modes, Velours et Soieries,**  
représentant **LES CRÉATIONS LES PLUS NOUVELLES**  
dans le **GENRE DIRECTOIRE**

**Soieries Ottomanes, Satin Directoire,**  
**Satins Simple et Double Largeur,**  
**Paillettes et "Mervs"**  
**Tissus pour Robes à Surface Satinée**

Les nuances les plus nouvelles sont :

**GRIS FUMÉE, PAON, VERT EMPIRE,**  
**BRUNS TAN ET PRUNELLE**

## Modes

Notre stock à **Montréal** contient les  
dernières nouveautés en **Chapeaux Directoire.**

**Bandeaux en Plumes, Bandeaux en Soutache,**  
**Bandeaux en Sequins, La Grande Aile Simple.**

**DEBENHAMS (Canada) LIMITED**

**18, rue Ste-Hélène, - Montréal**

**DEBENHAM & CO.** (London (West), Paris, New York, Melbourne, Cape Town,  
London (City), Bruxelles, Boston, Sydney, Johannesburg.)

laine industrielle était dû à ce fait que certains industriels américains inondaient notre marché du surplus de leurs produits, à des prix de sacrifice.

Le 30 novembre, le ministre des Douanes, à Ottawa, était prévenu par une note de l'Association et les autorités entreprirent de mettre fin au système appelé "dumping".

—Une copie des résolutions adoptées par l'Association relativement à l'industrie du bois de pulpe fut remise au premier ministre.

Ces résolutions disaient: qu'il était déraisonnable de protéger l'industrie du bois de pulpe au Canada en accordant des primes aux industriels. Comme c'est là une source de travaux qui donneraient de l'emploi aux nationaux, il fallait absolument l'encourager.

Dans les conditions naturelles du pays, le papier et la pulpe devraient être nos plus puissantes industries.

En face de ces raisons, l'on concluait qu'il était du devoir du gouvernement de prohiber l'exportation du bois de pulpe, encourageant ainsi cette principale industrie au Canada quand elle menaçait de passer aux Etats-Unis.

—L'Association a toujours cru sage de se retrancher derrière son mandat au sujet du tarif. Le tarif intermédiaire étant une invitation à tous les autres pays de traiter et faire du commerce avec le Canada, l'Association garda une attitude strictement désintéressée.

Le rapport énumère ensuite ce que l'Association a fait et doit faire dans le but de protéger certaines industries spéciales, notamment celle des lainages.

\* \* \*

M. Louis Simpson, gérant de la Montreal Cotton Co. de Valleyfield, a prononcé un discours très applaudi sur l'industrie du coton et des lainages au Canada.

Il a démontré que cette industrie n'était pas suffisamment protégée contre la concurrence étrangère et il prétend que le tarif devrait être augmenté.

En terminant M. Simpson a remercié l'Hon. J. D. Rolland d'avoir demandé, dans son discours d'hier, une protection plus efficace en faveur de l'industrie du coton et des lainages.

\* \* \*

Visite du port.—L'après-midi, les membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens étaient les hôtes de la Commission du Port.

A deux heures et demie des tramways spéciaux les conduisit de l'Hôtel Windsor aux quais de la Compagnie Richelieu, où le vapeur "Montréal" les attendait.

Environ quatre cent excursionnistes montèrent à bord, dont un grand nombre de dames et, un peu avant trois heures,

le palais flottant quittait son quai pour parcourir le port, en faire admirer l'activité et les immenses travaux en cours aux représentants du haut commerce et de l'industrie du Canada.

Arrivé à la hauteur de Boucherville, après le voyage le plus agréable qu'on puisse souhaiter, le "Montréal" fit face arrière et regagna la métropole.

Un lunch magnifique fut servi à bord, aux sons de la musique et les excursionnistes purent admirer la beauté du panorama qui se déroulait sous leurs yeux.

Au retour, le major G. W. Stephens, président de la Commission du Havre, adressa la parole aux hôtes de la Commission, réunis dans l'immense salon du "Montréal". Il fit tout d'abord une description du Saint-Laurent qui recèle sur ses bords, le port le plus éloigné des côtes que la géographie mentionne, celui de Montréal, tout en lui donnant une profondeur suffisamment considérable pour permettre aux navires marchands du plus fort tonnage, de pénétrer jusqu'à lui.

Aujourd'hui, d'après M. Stephens, avec l'outillage moderne, le chenal peut être aisément maintenu à la profondeur exigée par les navires marchands et conséquemment, vu la position exceptionnelle de Montréal, ce port doit devenir forcément le port national canadien.

Tout le transport du commerce de l'Ouest doit donc passer par Montréal et c'est le vœu le plus ardent de la Commission du Havre et de son président en particulier, de voir délaissier par le haut commerce et l'industrie canadiens des moyens de transport qui exigent le passage dans les eaux de la république voisine et l'aboutissement à des ports étrangers, quand Montréal, d'après des rapports certains, offre des taux de transport plus avantageux que n'importe quelle autre ligne, pour les marchandises venant de tous les points du Dominion et spécialement de l'Ouest, en même temps qu'une sécurité absolue comme voie fluviale.

Le président de la Commission offre ses remerciements aux manufacturiers canadiens qui ont fait aux commissaires du port l'honneur de venir en si grand nombre à l'excursion qu'elle avait organisée à leur intention.

L'Honorable Damien Rolland, président de l'Association, remercie le major Stephens et MM. Geoffron et Ballantyne, de l'accueil si cordial qu'ils ont fait à l'Association en lui faisant visiter le port de Montréal, dont l'aspect a changé totalement depuis quelques années, sous une impulsion énergique dictée par la compréhension de l'avenir et du site exceptionnel de la métropole canadienne. Il concourt de plein cœur, ainsi que la grande et puissante Association dont il est le président, aux souhaits que fait le président de la Commission du Port et il

est persuadé qu'ils sont à la veille de se réaliser, c'est-à-dire, que la totalité de la transportation se fera par la voie du Saint-Laurent, sans exception et aura ses assises et son terminus à Montréal. Finalement, l'Honorable D. Rolland rémémora à M. Stephens qu'à quelque vingt ans d'intervalle, son père, J. B. Rolland, alors commissaire du port et celui de M. Stephens, à la même époque, échevin de Montréal, firent ensemble une excursion identique sur le fleuve, alors que le chenal avait 21 pieds de profondeur. Que de changements se sont opérés depuis un temps relativement fort court, ajoutée en terminant, le président de l'Association.

MM. Rowley et Dan Murphy, adressèrent ensuite la parole aux touristes, pendant que le "Montréal" s'appretait à accoster.

Parmi les excursionnistes, on remarquait beaucoup de membres de la Chambre de Commerce et les employés supérieurs de la Commission du Havre.

Descendus à terre, les membres de l'Association des Manufacturiers Canadiens furent invités, quoique le programme de la Convention n'en fit pas mention, à assister en corps à une revue de la brigade des pompiers de Montréal, sur le Champ de Mars.

Sous le commandement du chef Tremblay, les pompiers de Montréal évoluèrent avec une précision et une rapidité qui émerveillèrent les spectateurs étrangers, peu habitués à voir une brigade aussi disciplinée que celle dont Montréal s'enorgueillit à juste titre.

MM. les échevins Sadler, Mercier, Lapointe, O'Connell, David, Lamoureux assistèrent à la revue et une foule énorme encombra le Champ de Mars, pour suivre les manœuvres de la brigade.

Amendements. — A six heures, à l'Hôtel Windsor, les membres du comité "des amendements à la loi" se sont réunis à la chambre 139 et l'on a discuté les amendements proposés à la loi de la constitution de l'Association sur les points suivants: admission des membres, officiers, devoirs des officiers, comités, devoirs des comités, comité Britannique, comité avertisseur, nomination et élection des officiers et des comités, succursales de l'Association, sections du commerce, dépenses, cotisations et privilèges.

Le soir, les membres de l'Association ont assisté à une soirée de gala, au théâtre de Sa Majesté, où ils ont entendu le fameux auteur de Wolff Hopper, dans une de ses pièces favorites.

Fin des travaux. — La journée du 17 est la dernière de la convention; elle est réservée à l'audition des derniers rapports et à l'élection des officiers pour le nouvel exercice.

La résolution la plus importante qui fut adoptée est la suivante:

LES MODES d'un caractère et d'une élégance individuels peuvent seules être appréciées. C'est une particularité remarquable des modes de McCALL.



La saison de rassortiment promet d'être très active. Vos besoins exigeront nécessairement un service prompt. Vous pouvez épargner du temps et de l'argent en donnant vos ordres à . . . . .

*The D. McCall Company, Limited.*

TORONTO.

M. LOUIS DECELLES,  
112 RUE ST. PIERRE,  
MONTREAL.

M. JEAN-B. LEMIEUX,  
41 RUE ST. JOSEPH,  
QUEBEC.

"Attendu qu'avant l'introduction du tarif de préférence, l'industrie lainière était une industrie canadienne florissante;

"Attendu que le recensement industriel de 1905 a prouvé surabondamment l'extinction graduelle de cette importante industrie;

"Attendu que la section de l'industrie lainière a à maintes reprises donné au gouvernement tous les renseignements possibles et a été assurée que ces renseignements étaient suffisants;

"Attendu que la section de l'industrie lainière a suggéré au gouvernement un tarif qui rétablirait cette industrie et qui réduirait plutôt qu'il n'augmenterait les prix pour le consommateur;

"Attendu que les légères modifications faites au tarif en 1906 n'ont pas remédié à la situation;

"Il est, en conséquence, résolu que l'Association réunie en Convention annuelle voit avec alarme l'attitude du gouvernement envers une industrie établie en de si nombreuses parties de la Puissance et qui donne du travail à tant de Canadiens et qu'elle proteste contre la distinction faite par le gouvernement en faveur du manufacturier étranger et au détriment du manufacturier Canadien".

[E.]

\*\*\*

Le rapport du comité de l'éducation technique raconte les efforts faits durant l'année auprès du gouvernement pour l'adoption d'un système national d'éducation technique en vue de doter l'industrie et le commerce Canadiens de cadres d'hommes bien exercés dans le but de mettre fin à la situation actuelle qui oblige les employeurs à recruter à l'étranger les hommes qui occupent les positions les plus hautes et les plus rémunérées dans les entreprises Canadiennes.

La proposition faite par le comité de voter une somme de \$5,000 pour instituer une Commission qui visiterait, avec des délégués des gouvernements provinciaux les écoles techniques des différents pays, est adoptée.

\*\*\*

Le comité des renseignements commerciaux rapporte que, pour la première fois depuis quatorze ans, les importations de marchandises accusent une diminution. De \$342,674,271 en 1907, elles tombent à \$333,014,35 en 1908. Les achats de produits domestiques ont aussi diminué. En 1908, les exportations se sont élevées à \$260,619,002, contre \$249,211,351, soit une augmentation d'environ \$11,410,000. Cette augmentation s'explique par le fait que la consommation domestique ayant diminué, les manufacturiers et les consommateurs ont dû chercher des débouchés au dehors avec plus de persistance. Toutes les branches de commerce, à l'exception des produits forestiers,

ont montré une augmentation. Dans le cas des produits manufacturés l'augmentation a été d'environ \$3,000,000 ou 12 pour cent.

Les résultats des élections des officiers pour le prochain exercice sont comme suit:

Président—R. Hobson, Hamilton.

Premier vice-président—John Hendry, Vancouver.

Vice-présidents des Provinces—Ontario, Lieut.-Col. W. M. Gartshore, London; Québec, W. H. Rowley, Hull; Nouvelle-Ecosse, William Levis, Halifax; Nouveau-Brunswick, Charles McDonald, St. John; Manitoba, R. McKenzie, Winnipeg; Alberta et Saskatchewan, P. Burns, Calgary; Colombie Anglaise, J. G. Woods, Vancouver; Ile du Prince-Edouard, F. L. Hassard, Charlottetown.

Treasorier—George Bco h, Toronto.

Les représentants de Montréal étaient aussi consultés et sont:—John Bailie, Fred. Birks, J. H. Burland, J. C. Casavart, William Canfield, James Davidson, C. W. Davis, J. S. N. Dougal, Joseph Fortier, Jos. Horsfall, J. R. Kinghorn, J. J. McGill, William Rutherford, J. H. Sherrard, Louis Simpson, William Small, C. A. Smart, F. N. Southam, W. T. Whitehead, W. H. Wyman et R. J. Yonge.

Le nouveau président ayant pris possession du fauteuil, un vote cordial fut pris au milieu des applaudissements unanimes de l'assemblée accordant des remerciements au président sortant.

L'Hon. J. D. Rolland remercia l'assemblée en termes émus et appropriés à la circonstance.

\*\*\*

L'espace dont nous disposons ne nous permet guère de donner un compte rendu détaillé du banquet qui a suivi les travaux de la convention de l'Association des Manufacturiers ni des discours aussi importants qu'instructifs qui y ont été prononcés. Nos lecteurs ont, d'ailleurs pu les lire dans les journaux quotidiens.

Toutefois, au sujet de l'industrie des lainages dont il a été tant question durant la convention, nous citerons cette déclaration de Sir Wilfrid Laurier au banquet:

"J'ai entendu suggérer qu'il faudrait envoyer en Angleterre une commission d'hommes d'affaires chargée d'étudier cette question de l'industrie des lainages et de voir à quel point le succès de la marchandise anglaise et ce qu'il y aurait à faire de plus pour aider nos manufacturiers à soutenir sur ce point la concurrence britannique.

"Le gouvernement a toujours eu précédemment pour principe de se renseigner à fond par de semblables enquêtes avant de statuer sur les réformes à exécuter. Je dois dire, que lorsque nous avons entendu la requête des manufacturiers de lainages, le ministre des Douanes a im-

médiatement suggéré qu'il fallait envoyer en Angleterre un commissaire, non pas un politicien, non pas un partisan mais un expert pour voir s'il y avait réellement à faire, en cette matière, quelque chose de plus que ce que nous avions fait. Ce commissaire a été envoyé et il poursuit en ce moment son enquête.

"Je serai heureux de communiquer de nouveau à ce sujet avec l'Association des Manufacturiers. Si l'Association désire qu'une commission soit nommée, où elle aurait des représentants, pour étudier cette question du tarif sur les lainages, elle nous trouvera prêts à la faire droit à sa requête.

"Je ne saurais actuellement dire si votre plainte est bien fondée ou non, mais je puis dire qu'elle a droit à toute la considération du gouvernement et que nous ferons tout en notre pouvoir pour vous donner justice sans léser les intérêts des autres classes de la société.

"Lorsqu'il s'agit de questions aussi délicates et aussi complexes que des changements de tarif, il convient de procéder avec prudence et sans hâte. Nous basant sur ce principe, nous nous efforçons toujours de donner une satisfaction raisonnable à des hommes raisonnables tels que vous.

"Votre président a demandé aussi la création d'une commission permanente du tarif. Il n'a pas expliqué suffisamment ce qu'il entend par là. S'il s'agit d'une commission d'experts, comme il en existe aux Etats-Unis, qui soit chargée de suivre l'application du tarif et l'évolution des conditions économiques du pays, je ne vois rien qui s'oppose à la constitution d'une semblable commission au Canada.

"Vous savez que le parlement vient d'être dissous et que nous marchons à la bataille. Je ne puis donc vous faire aujourd'hui de promesses, mais je puis vous assurer que, quelle que soit l'issue de la lutte, cette question que vous avez soumise, obtiendra toujours la plus grande attention de mes collègues et de moi-même.

"Je regrette, dit en terminant Sir Wilfrid, de ne pouvoir aborder ici quelques autres sujets que j'aurais voulu traiter ce soir avec vous, mais étant venu déjà si souvent m'asseoir à votre table, souffrez que je prenne la liberté de m'inviter pour la prochaine occasion, nous reprendrons alors cette conversation."

\*\*\*

A citer également les paroles de Sir Lomer Gouin au sujet des écoles techniques:

"Le gouvernement de Québec a, vous le savez, répondu à votre appel, en fondant des écoles techniques et une Ecole de Hautes Etudes Commerciales. Sir Wilfrid Laurier vous disait tout à l'heure qu'il n'était pas en position de faire des

# LA MAISON DES NOUVEAUTÉS

## "NOTRE DERNIÈRE CRÉATION"

### Cravate, Broderie Suisse

EN 16 NUANCES DE FOND—AVEC DESSIN BRODÉ NETTEMENT  
EN DEUX COULEURS POUR CHAQUE NUANCE DE FOND.



**PRIX, \$4.50 PAR DOUZAINÉ.**

Nous ne vendons pas moins de  $\frac{1}{4}$  de douzaine par nuance.

**QUATRE DOUZAINES**

Vous donneront  $\frac{1}{4}$  de douzaine de chaque nuance.

**LIVRAISON PAR LE PREMIER EXPRESS.**

## THE SWORD NECKWEAR CO., Limited

TORONTO, CANADA.

L. A. PREVOST, Agent,

209a, rue McGill, Montréal.



promesses. Je ne me trouve pas dans la même situation. Je vous donne l'assurance que je ferai tout en mon pouvoir pour mener à bien l'entreprise commencée. Nous dépensons actuellement un million pour les écoles techniques et commerciales. Si cela ne suffit pas nous dépenserons deux millions, et si ce n'est pas assez nous dépenserons trois millions, si cela est nécessaire pour donner à notre province un système d'enseignement commercial et technique comme nous devons en avoir un, si nous ne voulons pas nous laisser distancer par les provinces sœurs, par les nations rivales.

"On nous a reproché de garder toutes nos faveurs pour la population des villes, et ne pas faire assez pour la population rurale. Ce reproche est immérité. Nous essayons de fournir aux fils de cultivateurs, par la création d'académies rurales, des avantages analogues à ceux que pourront retirer des écoles techniques les enfants des villes.

"Nous voulons, en autant que nos ressources nous le permettent, que tout enfant du sol trouve desormais à sa portée les moyens d'acquérir l'entraînement nécessaire pour aider efficacement, parvenu à l'âge d'homme, à l'expansion industrielle, commerciale et agricole de notre belle province.

"Nous avons un pays riche en minéraux, en forêts, en pouvoirs d'eau, nous voulons mettre les nôtres à même de tirer de toutes ces ressources tout le bénéfice qu'elles peuvent leur rapporter à eux et au pays, s'ils savent les exploiter selon les procédés les plus modernes.

Nous voulons donner à notre pays une jeunesse mieux armée que les générations précédentes pour l'effort vers un progrès toujours plus haut."

\*\*\*

Nous terminerons par les déclarations de M. Geo. W. Stephens, président de la Commission du port de Montréal:

Il s'excuse de n'être pas manufacturier mais dit que, s'il ne travaillait pas quotidiennement à l'usine, il essayait néanmoins avec sa commission, de faire quelque chose du port de Montréal, dont les manufacturiers canadiens et étrangers seraient à bon droit orgueilleux. Le port de Montréal est appelé à devenir le port national par excellence, où nous pourrions écouler et recevoir nos produits à meilleur marché qu'on ne le fait partout ailleurs. La route du Saint-Laurent est l'une des plus belles routes du monde, et nous devons avoir à cœur de l'améliorer de telle sorte que les Américains, nos voisins, se voient forcés de s'en servir. Le mois dernier, il est passé plus de blé dans notre port que dans tous les ports des Etats-Unis réunis; c'est là un fait dont nous devons nous enorgueillir. La route du Saint-Laurent elle-même n'est-elle pas la plus sûre qui soit?

Il se peut qu'il s'y produise quelquefois des accidents, mais c'est le grand tort de nos journaux de donner trop de publicité à ces naufrages. Il se produit, par exemple, en un seul mois, plus de naufrages sur la Tamise qu'il ne s'en produit pendant dix ans sur la route du Saint-Laurent; les assureurs maritimes le savent bien. Seulement on ne donne pas là-bas à ces faits une publicité inutile.

#### DIMINUTION DU REVENU DES DOUANES

Les recettes des douanes continuent à baisser d'une façon sensible; nous n'avons pas encore les chiffres des recettes des douanes pour l'ensemble du Canada, mais celles de Montréal pendant le mois d'août ont, comme dans les mois précédents de l'exercice en cours, décliné dans de notables proportions.

En août 1907, la douane de Montréal avait perçu \$1,512,190.08, le mois dernier, elles ont été de \$1,104,645.75, d'où une diminution de \$407,544.33 comparativement au mois d'août de l'exercice précédent.

Voici pour les cinq premiers mois de l'exercice fiscal, comment se comparent les recettes à la douane de Montréal, en 1907 et 1908:

	1907	1908
Avril . . .	\$1,277,112.82	\$ 908,990.98
Mai . . .	1,558,075.46	1,021,211.23
Juin . . .	1,546,678.48	1,060,325.77
Juillet . . .	1,646,502.75	1,065,077.61
Août . . .	1,512,190.08	1,104,645.75
	<hr/>	<hr/>
	\$7,539,559.59	\$5,160,251.39

D'où une diminution de \$2,379,308.20 pour les cinq premiers mois de l'exercice en cours sur la période correspondante de l'an dernier.

Il est incontestable que les maisons d'importation ont, cette année, plus que jamais cherché à réduire leurs stocks et les recettes de la douane ont dû forcément s'en ressentir. Les récoltes peu satisfaisantes de 1907 faisaient prévoir un ralentissement des affaires; la dépression commerciale devra prendre fin bientôt, maintenant que la moisson a été faite dans d'excellentes conditions de température et que les récoltes de toute nature ont été satisfaisantes dans l'ensemble et remarquablement bonnes dans certaines parties du pays.

Les stocks dans le commerce de gros ont sensiblement diminué et les importations devront nécessairement se relever au fur et à mesure que se fera l'écoulement des récoltes.

Rappelez-vous que l'éclat de vos yeux et la force de votre main ne paraissent pas dans les mots écrits. Prenez tous les moyens possibles pour que vos annonces reçoivent un accueil favorable.

#### LE PORT DE MONTREAL

##### Son présent et son avenir

Ce n'est pas en pure perte, tant s'en faut, que depuis quelques années, la Commission du port de Montréal a construit un élévateur à grains, des hangars permanents, des voies ferrées à quais, etc... Le port de Montréal, depuis que ses accommodations pour le chargement et le déchargement des grains et autres marchandises, ont été améliorées et augmentées a été de plus en plus recherché par les exportateurs de l'Ouest Canadien et Américain.

En ce qui concerne le mouvement a pris une telle importance que, tout récemment, le Bureau de Direction du Corn Exchange avait une réunion spéciale, que présidait son distingué président, M. Jos. Quintal, réunion dont le but était d'étudier les moyens propres à donner de plus grandes facilités aux exportateurs de grains pour les expéditions. La route de Montréal est de plus en plus choisie par les exportateurs et, malgré toutes les facilités qu'offre notre port pour ce commerce spécial, le moment est venu, pour éviter l'encombrement, d'augmenter l'outillage nécessaire, notamment par la construction d'un nouvel élévateur.

Des recommandations dans ce sens ont été faites, croyons-nous, aux commissaires du port de Montréal.

M. G. W. Stephens, président de la Commission du port et M. Ballantyne, commissaire, viennent de faire dans l'Ouest tant aux Etats-Unis qu'au Canada un voyage d'études sur un parcours d'environ 3,500 milles; ils étaient accompagnés du très distingué général G. T. R., M. F. W. Morse, dans leur visite à Chicago, Duluth, Minneapolis et Winnipeg. Quittant la voie du Grand-Tronc à Winnipeg, les commissaires sont revenus à Montréal par le C. P. R., s'arrêtant à Fort William et à Port Arthur.

A Chicago, les commissaires ont eu des entrevues avec les principaux exportateurs de grains et les représentants des grosses maisons d'emballage de provisions, et ils ont acquis la certitude que Montréal prendrait une part toujours croissante dans l'expédition de ces marchandises au fur et à mesure et dès que ses facilités pour le manèment du fret augmenteraient.

Partout les commissaires ont reconnu que le port de Montréal gagnait de plus en plus de faveur auprès des expéditeurs de grain. L'un d'eux a déclaré avoir exporté l'an dernier 2,000,000 minots par Montréal, 300,000 par Portland et 164,000 par Buffalo, donnant pour raison de ces différences qu'il est plus avantageux d'expédier par Montréal que par tout autre port du Nord de l'Atlantique.





**Ne Soyez pas Immobiliés,**

**Allez de l'Avant.**

Voilà la devise qui doit guider en toutes choses, mais plus spécialement dans les affaires ... ..  
 Les profits sont le but vers lequel vous désirez arriver. ... ..  
 Nous pouvons vous aider et vous en faciliter l'accès. ... ..  
 Nous avons l'assortiment voulu à cet effet en **Marchandises Sèches Générales**

**Cotonnades,  
 Flanellettes,  
 Coutils,  
 Denjims,  
 Cretonnes,  
 Indiennes,  
 Sateens,**

**Tweeds,  
 Beavers et Meltons,  
 Velours et Velveteans,  
 Toiles — Toiles,  
 Farmer Satins,  
 Corps et Caleçons,  
 Cravates,**

**Bas et Chaussons,  
 Gants,  
 Chemises,  
 Faux-Cols,  
 Cravates, etc., etc.  
 Tissus pour Robes,  
 Soieries,**

Neus avons surtout un grand choix d'articles appropriés pour le commerce des *Chantiers*.  
 Nous sollicitons l'examen ou la correspondance de Messieurs les Marchands intéressés à ces lignes.

**Nos lignes sont Correctes,  
 Nos prix sont Corrects.**

☛ Nous nous engageons à vous donner entière satisfaction. ☛

**A. RACINE & CIE., 340, RUE SAINT-PAUL,  
 MONTREAL.**

**BUREAU à OTTAWA,  
 111, rue Sparks.  
 P. E. BISSONNETTE.**

**BUREAU A MANCHESTER,  
 Angleterre.**

**BUREAU à QUEBEC,  
 Edifice Banque Nationale  
 E. POITRAS**

tique. Le commerce n'est pas embarrassé par une quantité de petits frais, les expéditions s'y font mieux et il y a moins de froite que dans tout autre port. Un autre exportateur a déclaré n'avoir eu aucune plainte sur les 36,000,000 minots qu'il avait expédiés par Montréal.

Un des faits les plus satisfaisants, admis par tous les commerçants en grains entrevus, est que l'inspection des grains par le département canadien d'inspection des grains, par le chef inspecteur Horn, se fait d'une manière absolument intégrale. Un certificat de grains du Canada sur lequel figure le nom de David Horn fait prime sur les marchés de Liverpool et de Londres. Le soin avec lequel est faite l'inspection fait que l'identité du grain est assurée du point de départ à la cale du navire à Montréal. Sur les marchés mondiaux le grain classé du Canada obtient un prix de 3 cents par minot plus élevé que le grain de même classe de tout autre pays.

A conditions égales, le port de Montréal est préféré par les exportateurs de grains parce qu'il n'y a aucune restriction qui puisse embarrasser l'expéditeur; l'expédition se fait dans de meilleures conditions, comme on l'a vu plus haut, et, aussi les taux sont plus bas que par toute autre route. Les maisons de provisions, maintenant que le port est relié directement aux voies ferrées, peuvent charger directement des wagons de fret dans le navire et éviter ainsi des frais de transbordement onéreux, et elles préféreraient la voie du St-Laurent surtout pour les produits périssables, à cause de sa température plus fraîche.

On voit que le port de Montréal est appelé à prendre un développement considérable et qu'il peut compter non seulement sur le fret de l'ouest canadien, mais aussi sur celui provenant de l'ouest américain. Déjà considérable, le transport des grains par voie de Montréal est appelé à prendre des proportions énormes au fur et à mesure que se coloniseront les provinces de l'ouest canadien; aussi, faut-il, dès maintenant, prendre les mesures voulues pour faire face aux besoins d'un avenir rapproché.

La tournée que viennent de faire le dévoué et actif président de la commission du port de Montréal, M. G. W. Stephens et M. Ballantyne, n'aura pas été inutile, nous en sommes assurés, pour l'avenir de ce port.

#### The Delineator, octobre 1908

Articles spéciaux contenus dans ce numéro: La première déclaration publique qui ait jamais été faite par Mrs. Astor, leader des "406".—Les morts sont-ils vivants? par Fremont Rider.—Les écoles publiques, par Rheta Childre Dorr.—Bons mots d'enfants. Ils alimentent Lincoln, par Mabel. Potter Daggett.—Le côté comique du suffrage des femmes, par Ellis Meredith.

### LE COMMERCE ENTRE LA GRANDE BRETAGNE ET LE CANADA

Un rapport sur les conditions et les perspectives du commerce entre la Grande-Bretagne et le Canada a été fait, il y a quelques mois, au Board of Trade de Londres, par M. Richard Grigg, commissaire spécial du "Advisory Committee & Commercial Intelligence". M. Grigg vint au Canada en septembre 1906 et compila son travail en mai 1907. Le rapport a évidemment été publié après mûre délibération. Voici un résumé des conclusions du rapport du commissaire:

#### Avantages des Etats-Unis

1.—La position géographique du Canada est évidemment un grand inconvénient pour les relations commerciales entre la Grande-Bretagne et le Dominion et un avantage pour les manufacturiers et les commerçants des Etats-Unis. Les distances des centres industriels des Etats-Unis aux marchés canadiens sont relativement courtes; le temps occupé par le transit est donc beaucoup moindre et les taux de fret sont faibles en conséquence; il existe une grande rapidité de communications, lesquelles sont faciles et à bon marché, et, chose la plus importante entre toutes, c'est que les conditions sociales et économiques des deux contrées adjacentes présentent tant de ressemblance que les manufacturiers des Etats-Unis peuvent presque considérer le Dominion comme étant, pour beaucoup de leurs besoins, une simple extension de leur propre marché. En conséquence, ce marché ne demande pas des lignes et des méthodes spéciales de production, auxquelles les manufacturiers de la Grande-Bretagne devraient se plier, dans bien des cas, afin d'obtenir un commerce considérable avec le Canada.

2.—Ces avantages accrus pour les Etats-Unis du fait de la position géographique du Canada, sont si grands qu'il est inévitable qu'une proportion du commerce canadien s'en aille vers ce pays. D'autre part, le Royaume-Uni est le principal client du Canada; il en résulte qu'il y a un fort tonnage allant vers l'Est et que les taux de fret pour renvoyer ce tonnage vers l'Ouest, sont relativement bas.

Les produits de la Grande-Bretagne jouissent d'un tarif de préférence et sont préférés au Canada; mais, il est évident que le premier de ces facteurs, dans une affaire soumise à compétition, ne peut que faire plus que de produire presque une égalité d'échanges commerciaux, entre les deux pays. Toutefois, une préférence s'élevait à une réduction de un tiers du droit d'entrée est d'une valeur indubitable pour les ambitions britanniques, étant donné que l'habileté et l'énergie à conduire les affaires sont égales des deux côtés. Les statistiques semblent mon-

trer que l'établissement d'un traitement préférentiel, pour les marchandises britanniques, a empêché, à un degré considérable, le manufacturier anglais de se retirer du marché canadien, bien qu'on puisse attribuer une partie de ce résultat au réveil du manufacturier britannique, qui s'est rendu compte du besoin; qu'il avait d'une action plus vigoureuse.

#### Compétition Canadienne et placements de fonds Américains

3.—Il est important d'observer que le manufacturier canadien devient maintenant un compétiteur sérieux du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Sa production augmente rapidement; l'efficacité des usines canadiennes s'accroît vite; les ressources industrielles du pays sont grandes; la politique de tarif du Canada est largement dirigée, de manière à maintenir et à promouvoir l'industrie domestique, et on peut dire avec justesse et raison qu'avant que de nombreuses années se soient écoulées, le compétiteur le plus sérieux du Royaume-Uni sur le marché canadien sera le Canada lui-même.

Les Américains ont obtenu des intérêts de contrôle dans les usines du Canada et ils ont construit des manufactures succursales en grande quantité. Cela suggère que les manufacturiers britanniques devraient songer à installer au Canada des manufactures succursales. Une telle mesure serait bénéficiaire aux Canadiens et augmenterait les ventes; en outre, elle ferait connaître, plus que toute autre chose, le marché aux manufacturiers et elle leur permettrait de maintenir des stocks plus facilement. Les estimations du capital américain placé à Montréal seulement varient de \$25,000,000 à \$75,000,000. Des demandes d'informations ont été faites, dit-on, par la "Manufacturers' Association" de l'Illinois; il en est résulté que 122 des principales maisons des Etats-Unis ont établi des succursales au Canada. J'ai une liste d'au moins 36 maisons manufacturières, dans la seule ville de Hamilton; je suis sûr qu'une bonne partie du capital de ces maisons provient des Etats-Unis. On entend constamment dire que le capitaliste britannique est lent et qu'en conséquence, les affaires sont faites par des Américains. Il y a eu une augmentation très grande et très rapide du placement de capitaux américains au Canada et ceci continuera, à moins que l'intérêt manifesté par la Grande-Bretagne aux entreprises canadiennes ne se développe d'une manière plus rapide qu'au présent.

#### Ce que devraient faire les manufacturiers britanniques

4.—Bien que le problème soit difficile à résoudre, on pourrait faire beaucoup pour permettre aux commerçants britanniques de s'affermir sur le marché cana-

## POUR L'AUTOMNE

Les Serges et les Vicunas Sphinx sont les meilleurs.



Tweeds  
Canadiens

Tweeds  
Ecoissais

Tweeds  
Anglais

Rideaux  
Mousseline

Drap Italien

Uni

Croisé

Lustré

En Noir  
et Couleur

Etoffes à  
Rideaux

Seuls Agents au Canada pour la Marque "SPHINX"

Nouveautés pour Costumes de Dames  
Nouveautés

Achetez "Botanette" pour Costumes  
de Toilette

Achetez "Botanette" pour usage  
journalier

Achetez "Botanette" par économie  
Achetez "Botanette" pour le confort

Popeline Coton—Soie—Couverts—Melton—Tapis—Carrés—Carpettes  
Préiarts—Linoléums—Couvertes—Laines.

# GARNEAU, LIMITEE QUEBEC

SALLE D'ÉCHANTILLONS  
MONTREAL

SALLE D'ÉCHANTILLONS  
VANCOUVER

## Un Mot à l'Homme Avisé

---

**Notre collection de Chaussettes de Fantaisie, Sous-Vêtements, Costumes de Bain, Jerseys pour Sports Athlétiques, Ceintures, etc., etc., est maintenant prête pour le Printemps 1909.**

**Nous sommes producteurs de Nouveautés réelles. Voyez nos Spécialités en Bonneterie.**



**Saisissez l'occasion quand notre Vendeur se présente et donnez un ordre maintenant, pendant que la ligne est complète.**

---

**TOOKE BROS., Limited, MONTREAL.**



# Notre Assortiment de Chemises

— POUR LE —

## Printemps 1909

contient toutes les couleurs et les dessins les plus nouveaux offerts à NEW-YORK, BOSTON et CHICAGO.

Placez vos ordres chez-nous et assurez-vous la possession d'articles rapportant de l'argent, pour votre Département des Articles pour Hommes.

Si un de nos représentants ne va pas vous voir, écrivez-nous et nous serons heureux de vous en envoyer un.



**\$9.00 la douzaine.**

Nos échantillons comprennent des chemises qui se vendent à tous les prix, à partir de 75 cents jusqu'à \$5.00 pièce.

**TOOKE BROS., LIMITED, = MONTREAL.**

dien, et même d'y agir d'une manière plus étendue, et les suggestions suivantes sont faites :

(a) Des efforts devraient être faits pour promouvoir et encourager des facilités de transport et de communications rapides et à bon marché. Une grande partie du commerce canadien se fait indubitablement avec les Etats-Unis, non à cause de la supériorité des produits des Etats-Unis, mais parce que les marchandises exigées peuvent être obtenues plus rapidement de ce pays que du Royaume-Uni. Un abaissement des taux de communications télégraphiques est aussi désirable.

(b) Les manufacturiers britanniques devraient étudier les conditions du commerce canadien et ne pas s'en rapporter; autant qu'ils l'ont fait dans le passé à des commerçants ou à des agents. Ils doivent suivre l'exemple de leurs compétiteurs américains et allemands, en entrant autant que possible en communication directe avec les acheteurs canadiens.

(c) Le manufacturier britannique doit, ou visiter le marché lui-même—et ceci est la chose la plus désirable—ou choisir les hommes absolument les meilleurs qu'il puisse se procurer pour rencontrer les commis-voyageurs américains et lutter avec eux sur leurs propres lignes. Il doit être préparé à exploiter le marché, en faisant un petit gain (peut-être même une perte) pendant un temps consécutif.

(d) Le manufacturier britannique doit fournir à la demande canadienne et produire les marchandises demandées par le Canada. Les acheteurs canadiens savent ce qu'ils demandent et, si les manufacturiers britanniques ne fournissent pas à cette demande, les Canadiens s'adresseront ailleurs. Les manufacturiers britanniques produisent des marchandises quelquefois trop bonnes pour le marché particulier.

(e) Un point important est la question des étalons, particulièrement pour le fer et l'acier. Le Canada a adopté les étalons américains; les ingénieurs et les architectes les connaissent bien et les manufacturiers britanniques doivent adopter les mêmes étalons pour les marchandises destinées à ce marché. On peut ajouter à cela l'adoption, pour les affaires traitées avec le Canada, de la monnaie, des poids et mesures canadiens, qui sont semblables à ceux des Etats-Unis.

(f) Les catalogues devraient être plus complets et plus détaillés. Les poids et mesures devraient être ceux du Canada et les prix devraient toujours être spécifiés, soit en monnaie canadienne, soit en monnaie canadienne et en monnaie sterling.

En ce qui concerne la publicité, il semble désirable qu'on apporte plus de

soin à la sélection des journaux dans lesquels les annonces sont insérées et, à ce sujet, on devrait prendre l'avis des Caradisiens. Il est à souhaiter que ces changements qui ont été faits dans le tarif postal aient une influence pour augmenter la circulation des journaux commerciaux anglais là où, jusqu'ici, les

un amendement à la convention entre le Canada et les Etats-Unis fixe le tarif postal pour la correspondance provenant des Etats-Unis à 1 cent pour 4 onces ou fraction de 4 onces.

Un résultat remarquable est offert par la quantité de journaux reçus du Royaume-Uni, directement, par steamers canadiens. En juin 1906, le nombre de sacs de journaux reçus à Winnipeg était de 191, et, en 1907, pendant le même mois, il était de 793 sacs; c'est une augmentation de 318 p. c. A London, Ont., l'augmentation a été de 300 p. c.; à Toronto, de 184 p. c.; à Ottawa, de 197 p. c.; à Montréal, de 235 p. c.; à Medicine Hat et Nelson, de 181 p. c.; à Calgary et Vancouver, de 272 p. c. L'augmentation des sacs de lettres, via New-York, quoique très considérable, n'a pas été aussi grande.

9.—L'adoption des méthodes employées par les manufacturiers des Etats-Unis et leurs agents, pour rester au courant de l'état financier des maisons canadiennes, peut être recommandée aux commerçants anglais, car elle peut permettre à ces derniers de satisfaire (plus qu'ils ne l'ont fait dans le passé) aux besoins des Canadiens, en ce qui concerne les conditions de crédit, etc.

#### Représentants du Board of Trade Britannique sur place

5.—On a indubitablement besoin de ce qui peut être appelé "représentation commerciale nationale" au Canada. On ne peut mettre en doute les services importants rendus au commerce des Etats-Unis par les consuls répandus dans tout le Canada; à présent, le Royaume-Uni est entièrement dépourvu d'une telle représentation. La nomination de consuls britanniques, dans le sens ordinaire du terme, au Canada, est donc évidemment nécessaire. Ce qu'on trouve généralement nécessaire, c'est la nomination de représentants commerciaux compétents, qui, n'ayant pas à faire beaucoup de travail ordinaire des consuls, auraient plus de temps à consacrer aux intérêts commerciaux du pays qu'ils représentent. La nomination de correspondants commerciaux, tels que le Board of Trade se propose de le faire, est considérée comme une mesure importante dans la bonne direction. Il est aussi hautement désirable que toutes les mesures possibles soient prises pour permettre aux organisations industrielles et commerciales du Royaume-Uni et du Canada de se maintenir au courant des conditions économiques et commerciales qui régissent dans les deux pays. Les boards of trade canadiens—qui sont l'équivalent des chambres de commerce du Royaume-Uni—sont bien approvisionnés par le gouvernement des Etats-Unis de ses publications et ont ainsi constamment devant les yeux le spectacle de la grandeur com-



Veston Sac, non croisé, à trois boutons

Journal des Etats-Unis avaient le champ grandement ouvert à eux seuls. Ces changements comprennent une réduction sur les journaux, les magazines et les journaux commerciaux provenant du Royaume-Uni; cette réduction est de 14 pour 4 onces (ancien taux) à 1, pour 6 onces, et elle a été mise en vigueur le premier mai 1907, tandis qu'au 8 mai 1907



## D'une Importance Vitale.

Il est d'une importance vitale que vos stocks de cotonnades soient assortis convenablement. Les conditions améliorées du commerce l'exigent.

Et c'est MAINTENANT, le moment de faire cet assortiment, bien avant les besoins pressants.

## Examinez votre Stock

et rappelez-vous que votre marchand en gros peut vous fournir dès maintenant ce qu'il vous faut en fait de wrapperettes. Plus tard, cela pourrait être impossible.

## Les Wrapperettes de la Dominion Textile Co.

fattent l'œil d'une part et évoquent l'économie d'autre part.



VOYEZ L'ANNONCE CONCERNANT LES INDIENNES  
POUR LE PRINTEMPS DANS LE  
NUMÉRO D'OCTOBRE.



merciale et industrielle des Etats-Unis, tandis qu'ils ne reçoivent à peu près rien du Royaume-Uni. Une plus large distribution au commerce et au négoce de publications britanniques (tant officielles que non officielles) et de publications canadiennes et Anglterre ferait extrêmement de bien.—("The Iron Age".)

#### LE LAVAGE DES TISSUS PAR L'ELECTROLYSE

Dans certains procédés de l'apprêt du drap, les opérations du nettoyage et du lavage, après le blanchiment, demandent un temps long, une manipulation soignée et une grande quantité d'eau. De plus, par manque de moyens pratiques pour leur récupération, l'huile et les acides gras, ou savons, s'en vont avec la liqueur de lavage qui constitue un déchet, ce qui produit une perte considérable.

Souvent on trouve dans le drap des traces d'acides gras ou de savons qui produisent des taches, quand le drap est teint. Le fait que le drap est maintenu longtemps en un mouvement de rotation, pendant qu'il est dans le bain, est cause aussi de beaucoup d'usure et d'une perte très notable en poids.

Une invention d'un Français, M. J. M. J. Banrot, de Roubaix, France, auquel le gouvernement des Etats-Unis a accordé un brevet, pourvoit au traitement du drap par un courant électrique employé pour pénétrer, réduire et extraire la pellicule de savons qui s'est formée. En outre, ce traitement récupère le magma gras à demi solide, résultant des matières savonneuses extraites du drap.

Le drap passe sur un rouleau et entre des électrodes. Laisant l'électrolyte, le drap passe entre des cylindres de pression puis à travers un appareil de tension, puis à travers un appareil de tannage au grand cylindre de pression recouvert de caoutchouc.

La cuve électrolytique est maintenue pleine d'une solution en proportions convenables de carbonate de soude ou de potasse, en la remplissant au fur et à mesure des besoins.

Le courant électrique passant entre les électrodes, agit sur chaque fibre du drap et il se produit une saponification des plus complètes sur le textile, là où il y avait seulement une pellicule grossière savonneuse.

Incidentement, par l'attraction des sels mis en liberté, avec l'élimination des matières gélatineuses, des fibres de déchet et des autres petites impuretés qui existent dans le fil et qui sont emportées avec les sels ainsi formés, l'action du nettoyage est complète. Quand le drap arrive à la première paire de rouleaux compresseurs, leur action de compression enlève et rejette dans la cuve la matière savonneuse déjà solidifiée en une pellicule sur le drap.

Quand le premier compartiment de la

machine de compression est rempli de boue savonneuse, le surplus est conduit dans la cuve de récupération électrolytique. Les pièces de drap passent ainsi successivement du premier compartiment à la machine de compression et sont ensuite soumises à un second nettoyage qui assure absolument une opération complète. Par cette méthode, il n'y a aucun danger d'un nettoyage incomplet, qui est cause de beaucoup de diffi-

le lavage. Cela suffit, dans la plupart des cas, pour rincer le drap avant de le teindre.

La récupération des matières grasses qui composent la plus grande partie de la liqueur de lavage, conduite par un trop-plein hors du premier compartiment de la machine de compression, est effectuée dans la cuve électrolytique, reliée à la dynamo. Les sels alcalins sont précipités, les acides gras se déposent à la surface des électrodes ou s'élèvent à la surface de la liqueur où on les enlève facilement. Ces acides gras contiennent encore des impuretés qu'on enlève en soumettant ces acides à l'action d'une presse chauffée à la vapeur, après quoi ils sortent clarifiés et assez purs pour être employés de nouveau à la fabrication du savon ou être vendus au commerce. Le magma traité donne de 50 à 55 pour cent en poids d'acides gras.

#### DIMINUTION DE LA SUPERFICIE CULTIVEE EN JUTE

Des rapports authentiques, basés sur des chiffres obtenus d'après les investigations portant sur plus de la moitié des districts producteurs de jute, tendent à indiquer que la récolte de jute sera considérablement en-dessous des estimations publiées par le gouvernement de l'Inde, en juillet dernier. Au lieu d'une réduction d'un peu plus de 27 p. c. relativement à l'année précédente, le rendement sera, dit-on, inférieur de 33 p. c. à celui de 1907. Cela veut dire que si la perte moyenne pour cent, dans les seize districts importants dont on a des nouvelles, se maintient, la quantité de jute à laquelle on peut s'attendre, sera plus près de 6,750,000 balles que ne l'indiquait le premier rapport, pourvu que bien entendu, le rendement moyen soit de 2 5/8 balles par acre. Dans certains quartiers du marché, on n'a pas d'abord accordé de confiance à ce rapport, mais des câblagrammes confirmant cette nouvelle, ont été reçus dernièrement.

L'effet de cette nouvelle sur les marchés de Calcutta, Londres et New-York a été immédiat. Le coût de la matière première s'est élevé brusquement. Sur les deux premiers de ces marchés, la hausse a été d'environ 15s. par tonne, tandis qu'à New-York, le prix a atteint 1 livre sterling.

Le changement soudain et inattendu dans la position du marché du jute a produit une situation qui est loin de satisfaire les importateurs de burlap. Toutes les marchandises sur le marché de New-York en ce moment sont offertes à des prix inférieurs à ceux de la marchandise à l'arrivée.

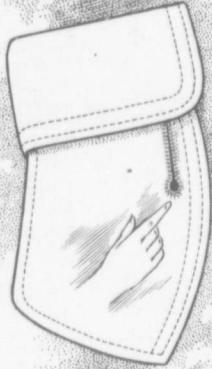
L'estimation finale du gouvernement de l'Inde sera publiée le 21 de ce mois, quand une grande partie des doutes, qui assombrissent la situation actuelle, sera dissipée.



Manteau Raglan

cultés et d'ennuis dans la teinture. De plus, cette méthode permet de réduire la durée du nettoyage et du lavage, comme résultat de la facilité avec laquelle les matières savonneuses sont précipitées dans le premier compartiment, il va si peu de ces matières dans le second compartiment, que le nettoyage du drap s'effectue assez bien pour permettre de mettre dans le troisième compartiment une grande quantité d'eau courante pour

SUCCESS



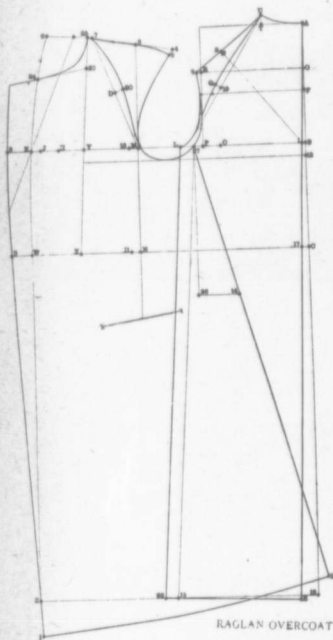
COLLARS

En Vente chez tous les Marchands en Gros.



## MANTEAU RAGLAN

Le manteau Raglan, qui était si populaire, il y a quelques années, sera de nouveau en faveur pour l'automne et l'hiver 1908-1909. Il se distinguera de son prédécesseur par ses proportions très généreuses, étant coupé dans le genre "Box" ample, très large sur la poitrine avec basques formant une draperie ample. L'étoffe représentée sur notre gravure, qui peut être "cravenettée" et employée pour un manteau à l'épreuve de la pluie, est une étoffe en cheviot écossais. La longueur du manteau est de 47 pouces, pour un homme de stature moyenne. Les



épaules ont une largeur et un fini naturels. La gorge est de profondeur moyenne. Les revers mesurent 15-8 pouce à l'entaille et 10 pouces jusqu'au premier bouton. Le collet, qui est de la même étoffe, mesure 13-8 pouce à l'entaille et 13-4 pouce en arrière. Les bords ont deux plûres distantes de 1-2 pouce et les coutures sont plûrées pour les assortir. En avant, les boutons sont visibles. Les poches sont rapportées et ont des pattes qui les recouvrent, et les manches sont finies par quatre rangs de plûres; le dos porte une fente centrale de 16 pouces.

## TISSUS ET NOUVEAUTES

Les mesures prises sur le veston sont les suivantes:

Mesure à l'aisselle . . . . .	9 3/4 pces
Longueur à la taille . . . . .	17 1/2 "
Longueur totale . . . . .	46 "
1ère mesure d'épaule . . . . .	13 1/8 "
2e mesure d'épaule . . . . .	18 3/8 "
Mesure d'omoplate avec "allowance" . . . . .	13 1/2 "
Poitrine . . . . .	40 "
Taille . . . . .	36 "

Ajoutez 3 pouces aux mesures de poitrine et de taille et 3-4 pouce à la mesure d'omoplate.

Menez à angle droit les lignes A-8 et A-T. De A à B, mesure à l'aisselle plus 1-4 pouce.

De B à 12, 1 pouce.

De A à C, 1 pouce de plus que la longueur, à la taille, 18 1/2 pouces.

De A à 18, longueur totale, 47 pouces.

Le point F est à mi-distance entre A et 12.

De F à G, 1-1/2 de la mesure de poitrine 43.

Aux points G, F, B, 12, C et 18, menez des perpendiculaires à la ligne A-18.

De C à 17, 1-2 pouce.

Tirez la ligne A-17-E.

De I à H, 1-2 de la mesure de poitrine, 21, 1-2 pouce.

De H à J, 1-2 pouce.

De J à K, 3-4 pouce.

Le point L est à mi-distance entre le point I et le point H.

De L à M, 3 1/2 pouces.

Abaissez la perpendiculaire LM.

Appliquez la mesure d'omoplate, plus 3-4 pouce, 14 1/4 pouces, de 1 à M.

Le point O est à mi-distance entre 1 et M. De O à P, 1 1/2 pouce.

Elevez la perpendiculaire PR.

De R à S, 1-2 pouce.

De A à T, 1-6 de la mesure de poitrine 43.

De T à U, 5-8 pouce.

Tirez la ligne U-S.

De P à 27, 3-4 pouce.

De E à 15, 11-4 pouce de plus que de 1 à 27.

Tirez la ligne 15-27.

De 27 à 1, 2 1/4 pouces.

De 12 à 22, même mesure.

Tirez la ligne U-L.

Le point 19 est à mi-distance entre U et L.

De 19 à Q, 1-2 pouce.

Formez la partie arrière, tel qu'indiqué, par les lignes AU, V Q L et L-22.

De M à 13, 3-4 pouce.

De N à 11, même distance.

De N à W, 1-2 de la mesure de taille 39.

Abaissez la perpendiculaire WZ.

De Z à 1, 1-2 pouce de moins que le 1-6 de la mesure de poitrine 43.

X est à mi-distance entre 11 et W.

Y est à mi-distance entre 13 et J.

Tirez la ligne X-Y-25.

Appliquez la première mesure d'épaule, plus 3-4 pouce, 13 7/8 pouces, de A à U et de 13 à 15.

Appliquez la deuxième mesure d'épaule, plus 11-4 pouce, 19 5/8 pouces, de 1 à 2 et de M à 3.

Tirez la ligne 25-3-4.

De 25 à 4, 3-8 pouce de moins que de U à S.

De 4 à 5, 1-2 pouce.

Formez l'épaule et l'entourure du bras.

Au point 25, menez la perpendiculaire à la ligne X-Y.

De 25 à 6, 1-2 de la poitrine.

Menez une ligne arrondie de 6 à K.

De 6 à 24, 1-6 de la mesure de poitrine 43.

De 25 à 23, 1-2 de la poitrine.

Tirez la ligne 23-24 et formez la gorge.

De K à 8, 2 pouces.

De W à 9, 1 3/4 pouce.

Formez le bord du devant par la ligne 8-9-Z.

Au point 27, abaissez la perpendiculaire à la ligne de poitrine.

De 27 à 26, 12 pouces.

De 26 à 14, 3 1/2 pouces.

Tirez la ligne 27-14-16.

De 27 à 16, même distance que de L à 22.

Tournez le bas de la partie avant.

De 25 à 7, 1-4 pouce.

Tirez la ligne 7-M.

Le point D est à mi-distance entre 7 et M.

De D à 20, 3-4 pouce.

Formez l'épaule par la ligne 7-20-M.

## Manche

La manche est coupée de la manière suivante:

Mesurez l'entourure du bras de 5 à M, de M à 27 et de 27 à S.

Supposons que cette mesure soit de 20 1/2 pouces.

Mesurez maintenant la partie supérieure du bras à partir de l'entaille arrière jusqu'au point S et à partir de M jusqu'au point 5. Supposons que cette mesure soit de 10 1/2 pouces. Mesurez la partie inférieure de l'entourure du bras du point M au point 27 et du point L à l'entaille arrière; cette mesure est également de 10 1/2 pouces. Coupez la manche de la manière suivante:

Au point A, menez les perpendiculaires A-F et A-G.

De A à D, même mesure que de M à 25 sur la partie avant.

De D à E, 1-2 pouce.

B est à mi-distance entre A et D.

De E à C, même distance, que de 12 à F.

Aux points A, B, C, D, E, menez les perpendiculaires à la ligne A-F.

De A à G, 10 1/2 pouces, c'est-à-dire, la largeur de la partie supérieure du bras.

Abaissez la perpendiculaire G-K, ce qui donne les points H, I, J, et K.

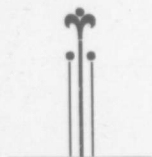
De J à 2, largeur de la partie supérieure du bras.

C'est aussi la largeur du bras qui est de 10 1/2 pouces.

Tirez la ligne J-2.

La Maison des Rubans du Canada.

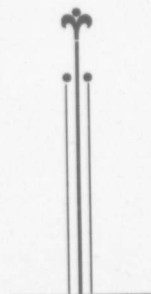
# RUBANS



Rubans  
les  
plus  
Nouveaux.



Vous pouvez  
compter sur nous  
pour les COULEURS,  
tous les PRIX, toutes  
les LARGEURS. . . . .



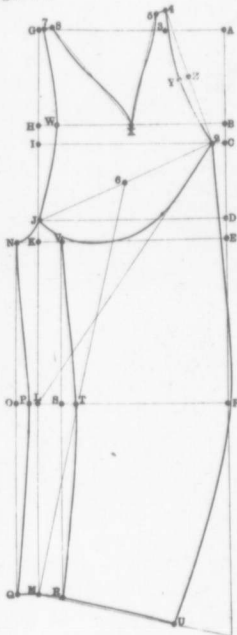
Nuances  
les  
plus  
Nouvelles.



WALTER H. BARRY & CO.

Coin des rues Saint-Jacques et McGill,  
MONTREAL.

Le point C est à mi-distance entre J et 2  
Le point K est à mi-distance entre B et H  
De G à 7, 1-4 pouce.  
De H à W, 1 pouce. Formez le devant de  
la manche par la ligne 7-W-J.  
De 7 à 8, 1-2 pouce. Tirez la ligne 8-X.  
De A à 3, 1-6 du dessus du bras.  
Au point 3, élevez la perpendiculaire.  
De 2 à 4, même distance que de l'entaille  
arrière au point U.  
Menez la perpendiculaire 4-5.  
De 4 à 5, 1-2 pouce.  
Tirez la ligne 5-X.  
De Z à Y, 1-4 pouce.  
Formez la partie arrière du dessus du  
bras, tel qu'indiqué, par la ligne 4-3-Y.  
2 et la partie inférieure du bras, par  
la ligne 2-J.



SLEEVE

De K à M, longueur de la manche.  
Placez l'équerre de 5 à M et menez la  
perpendiculaire M U.  
De M à U, largeur de la manche plus 1  
pouce pour la couture.  
Le point L est à mi-distance entre W et  
J.  
Menez la perpendiculaire L F.  
De K à N, 11-4 pouce.  
De K à V, même distance.  
De M à Q, 11-4 pouce.  
De M à R, même distance.  
De S à T, 3-4 pouce.  
De O à P, même distance.  
Finissez le dessus et le dessous de la  
manche, tel qu'indiqué.

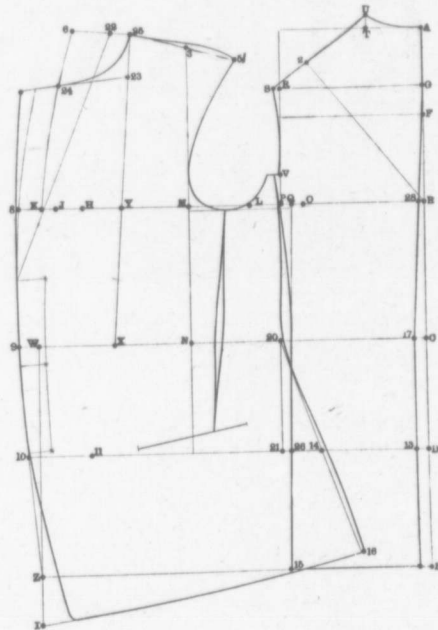
### VESTON SAC, NON CROISE, A TROIS BOUTONS

Le veston le plus populaire, pour por-  
ter au cours des affaires, est le veston  
sac, non croisé, à trois boutons. Dans  
toutes ses particularités essentielles,  
c'est le même veston qui était porté la  
saison dernière; il n'en diffère que par  
quelques détails. L'étoffe représentée sur  
notre gravure est un cheviot rayé. La  
longueur est de 30 pouces pour un hom-  
me de stature moyenne (5 pieds 6 pou-  
ces). Sa largeur est exagérée sur la poi-  
trine et la taille est légèrement desai-  
née. Les épaules sont étroites et plutôt hau-

Les devants sont fermés par cinq bou-  
tons et le bas est légèrement incliné; les  
pointes sont coupées. Le pantalon est  
ample sur les hanches et les cuisses et  
dessine la jambe à partir du genou jus-  
qu'en bas; il mesure 19 à 19 1-2 pouces  
au genou, et 16 à 16 1-2 pouces en bas.

Les mesures sont les suivantes:

Mesure à l'aisselle . . . . .	9 1-2 pces
Longueur à la taille . . . . .	17 "
Longueur totale . . . . .	30 "
1ère mesure d'épaule . . . . .	12 5-8 "
2e mesure d'épaule . . . . .	17 7-8 "
Mesure d'empiècement avec "Allowance" . . . . .	13 "
Poitrine . . . . .	38 "
Taille . . . . .	34 "
Hanches . . . . .	40 "



tes. La gorge est de profondeur moyen-  
ne. Les revers mesurent 13-8 pouce à  
l'entaille et 9 1-2 pouces jusqu'au pre-  
mier bouton. Le collet mesure 11-4  
pouce à l'entaille et 15-8 pouce en arri-  
ère. Les poches de côté ont des pattes  
qui peuvent être rentrées ou sorties; la  
pochette de poitrine est terminée par une  
bande. Les bords ont deux plisures rap-  
prochées l'une de l'autre et les coutures  
sont unies. Les manches sont finies par  
une fente ouverte et deux boutons.

Le gilet est fait d'une étoffe de fantai-  
siste, et est à un rang de boutons, sans col-  
let; il mesure 12 1-2 pouces jusqu'à l'ou-  
verture, et 26 1-2 pouces, longueur totale.

Menez à angle droit les lignes A E et  
A B.

De A à B, mesure à l'aisselle plus 1-4  
pouce, 9 3-4 pouces.

De A à C, 1-2 pouce de plus que la lon-  
gueur à la taille, 17 1-2 pouces.

De C à D, 6 pouces.

De A à E, 30 1-2 pouces.

Le point F est à mi-distance entre A et B.

De F à G, 1-12 de la mesure de poitrine.

Aux points G, B, C, D et E, menez des  
perpendiculaires à la ligne A E.

De C à I, 3-4 pouce.

Tirez la ligne F-I et abaissez la perpen-  
diculaire.

De 28 à 14, 1-2 de la mesure de poitrine.

19 pouces.

# Vos besoins de rassortiment

**V**OUS trouverez que nos stocks, dans le magasin tout entier, sont d'une importance et d'une variété qui permettent d'exécuter vos ordres promptement et d'une manière satisfaisante. Vous avez besoin de beaucoup des lignes énumérées ci-dessous. Faites-nous savoir immédiatement ce dont vous avez besoin.

## Articles spéciaux du département de la bonneterie

Chaussettes pesantes en laine de \$1 à \$3.50.

Stocks complets, valeurs extra, etc.

Procurez-vous des échantillons de :

No. 302, spécial, à \$1.00

No. 320, spécial, à \$2.25

No. 327, spécial, à \$3.50,  
laine extra pesante.

Assortiment complet de Chaussettes en Cachemire, pour Hommes, etc.

Achetez le No. 1700 à \$2.25

Bas de laine à côtes pour Dames et Jeunes Filles.

No. 42½, grandeur 4, à 90c., grandeur 10, à \$2.40.

C'est un article spécial.

Bas en Worsted à côtes, importés, pour Dames et Jeunes Filles,

No. 48 à \$4.00, No. 54 à \$4.50.

Les Tuques qu'il vous faut :

Le No. 104, blanc, à \$2.25 vous plaira.

## Golfers et Jaquettes Cardigan pour Dames.

Notre Jaquette Cardigan, 760 blanche, 761 cardinal, 762 grise, est un leader à \$20.

Bons stocks de Gants Cachemire et Ringwood. Mitaines tricotés pour Dames, Jeunes Filles et Hommes. Bonnets (Infantees), Chaussons (Bootees), Overalls, Guêtres, Polkas.

## SWEATERS ET SOUS-VETEMENTS

### POUR GARÇONS

Ecarlate uni et bleu-marine, corps uni.

Corps uni, collet et manchettes rayés.

Corps uni, avec collet rabattus, aussi rayures de fantaisie.

### POUR HOMMES

Unis, bleu-marine, écarlates et noirs à \$6.00.

Ligne tout laine, mêmes couleurs, à \$7.50.

Rayures fantaisie, corps uni, avec collets rabattus.

## CORPS ET CALEÇONS

Combinaisons tout laine et "fleece lined," pour garçons.

Corps et Caleçons pour Hommes. Gris et Ecarlates, unis, tout laine. Assortiment complet de Britannia à côtes élastiques, Irrétractables.

## Nous nous maintenons en tête pour les Etoffes à Robes

Nouveaux arrivages en

Vénitiens à Rayures de Même Couleur,

Vaste assortiment de Vénitiens et Cheviots à effet "Herring-Bone.

Vénitiens et Broadcloths unis, stock complet.

Variété de choix de Cachemires brodés pour blouses, et Cachemires imprimés tout laine pour blouses.

Echantillons de toute ligne désirée, soumis sur demande.

# BROPHY-CAINS, LIMITED

Carré Victoria, - Montréal

Nouveautés en Gros

Prompts Expéditeurs



De H à J, 11-2 pouce.  
 De J à H, 3-4 pouce.  
 Le point L est à mi-distance entre les points 28 et H.  
 De L à M, 3-1-2 pouces.  
 Abaissez la perpendiculaire L M.  
 Appliquez la mesure d'omoplate, 13 pouces, de 28 à M et élevez la perpendiculaire.  
 Le point O est à mi-distance entre les points 28 et M.  
 De O à P, 1-1-4 pouce.  
 Au point P, élevez la perpendiculaire.  
 De R à S, 3-8 pouce.  
 De P à V, 1-1-2 de la mesure de poitrine.  
 Au point Q, abaissez la perpendiculaire.  
 De A à T, 1-6 de la mesure de poitrine.  
 De T à U, 3-4 pouce.  
 Tirez la ligne U S et formez le dos.  
 De N à W, 1-2 de la mesure de taille.  
 Abaissez la perpendiculaire W Z.  
 De Z à I, 1-2 pouce de moins que le 1-6 de la mesure de poitrine.  
 Le point X est à mi-distance entre N et W.  
 Le point Y est à mi-distance entre M et J.  
 Tirez la ligne X-Y-25.  
 De A à U et de M à 25, première mesure d'épaule plus 3-4 pouce, 12-3-8 pces  
 De 28 à 2 et de M à 3, deuxième mesure d'épaule plus 1 pouce, 18-7-8 pouces.  
 Tirez la ligne 25-3-5.  
 De 25 à 5, 3-8 pouce de moins que de U à 8.  
 Formez l'épaule et l'entournure du bras.  
 Au point 25, menez la perpendiculaire à la ligne X Y.  
 De 25 à 6, 1-6 de la mesure de poitrine.  
 Menez une ligne arrondie de 6 à K.  
 De 6 à 24, 1-6 de la mesure de poitrine.  
 De 25 à 23, 1-8 de la mesure de poitrine  
 Tirez la ligne 23-24 et formez la gorge.  
 De K à 8, 1-1-4 pouce.  
 De W à 9, 1 pouce.  
 Formez le bord du devant par la ligne 8-9-Z.  
 De 10 à 11, 1-2 pouce.  
 Appliquez la mesure de hanches, 20 pouces, de 26 à 13 et de 11 à 14.  
 De 14 à 21, 2 pouces.  
 Elevez la perpendiculaire 21-20.  
 Tirez la ligne 20-14-16 et formez le côté du devant.  
 De 20 à 16, même distance que de 20 à 15.  
 Formez le bas du devant et finissez.

#### Comment un monte-charge augmente la valeur d'un magasin

La maison de commerce, qui paye le loyer d'un établissement se composant de plus d'un étage, peut plus que doubler la valeur des étages supérieurs, en y installant un monte-charge. Cet appareil épargne du temps, des frais et de la main-d'œuvre; il augmente l'espace de plancher et facilite la manipulation des marchandises.

Un tel monte-charge n'est pas dispendieux. La Otis Fensom Elevator Company, Limited, Toronto, vend un monte-charge de premier ordre, à un prix aussi

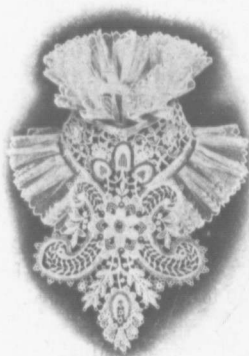
bas que \$100, sur char à Hamilton. Ce monte-charge a un grand et solide charriot de 6 x 5 pieds; il transporte une charge de 1,500 livres, et fait un bon service pendant des années et des années.

Ce monte-charge à bras fonctionne facilement; il peut être installé par toute personne qui suivra les plans et les instructions donnés par les manufacturiers. Ecrivez à la Compagnie pour renseignements complets et indiquez ce qu'il vous faut.

#### N'EVITEZ PAS LES CHOSES DESAGRÉABLES

Si, dans votre commerce, il y a quelque chose nécessaire au succès et pour laquelle vous avez de l'antipathie, surmontez cette antipathie, sinon, elle deviendra l'écueil sur lequel vous échouerez. Chassez de votre esprit l'idée que certaines choses sont désagréables, afin que vous n'ayez pas de devoirs désagréables à remplir. Courbez-vous sous le vent pour n'être pas brisé.

Un homme d'affaires ou de profession libérale doit être prêt à faire toutes les choses légitimes exigées par son commerce ou sa profession, s'il espère se placer dans les rangs des hommes qui réussissent. Un prédicateur qui néglige de faire des visites pastorales, sous prétexte que son principal devoir est de faire des sermons, ne réussira pas à se gagner la loyauté et la confiance de sa congrégation et n'obtiendra pas le plus grand succès dans le travail qu'il s'est choisi. Un médecin qui dit: "A quoi bon témoigner de la sympathie à mes patients, quand cela rend les choses plus difficiles pour moi?" se trouvera bientôt sans patients. Un marchand qui n'aime pas faire de publicité, prétend que le mérite de ses marchandises les annoncera et refuse de se conformer aux exigences modernes, verra la question réglée pour lui par le fait que ses clients s'adresseront ailleurs.



Col haute nouveauté, en guipure fantaisie. Couleurs: blanc, Paris, écu.  
 Modèle de Debenhams (Canada), Ltd.



Col haute nouveauté, en guipure fantaisie. Couleurs: blanc, Paris, écu.  
 Modèle de Debenhams (Canada), Ltd.



Au Commerce

Septembre 1908

# LES ACHATS

La principale qualification d'un bon acheteur est son aptitude à juger les marchandises.

Un bon acheteur est un homme qui parle peu. Il se renseigne sur les conditions du marché, va dans les magasins cheisis en raison de leur bonne renommée. Il est assez circonspect pour agir avec une prévoyance prudente et pour éviter des risques inconsidérés et une spéculation dépourvue de sagesse. Il doit avoir un jugement sain, qui lui permette de faire des achats, en donnant une considration convenable aux valeurs, à la qualité, à la quantité et aux besoins de ses clients.

Notre manière de faire les affaires et l'assortiment de notre stock en fait de Tapis, Articles de maison, Articles pour hommes, Mercerie, Bimbeloterie, Soieries, Etofies à robes, Bonneterie, Gants, Confections pour dames, Lainages, Garnitures pour tailleurs, Toiles, Cotonnades étrangères et domestiques, attire l'attention d'un tel acheteur de plus en plus, à mesure que les saisons arrivent et passent.

A l'acheteur moins expérimenté, nous dirons qu'il y a de la sécurité à acheter d'une Compagnie telle que la nôtre.

Notre Département d'ordres par correspondance est un appui fort et économique pour ceux qui placent leurs ordres par correspondance ; ceci permet à l'acheteur de faire des affaires plus considérables au moyen d'un stock plus faible et lui épargne du temps, des escomptes et de l'assurance.

Veillez nous rendre visite, quand vous serez dans la ville et faire de nos magasins vos quartiers généraux.

## JOHN MACDONALD & CO., LIMITED TORONTO.

---

REPRESENTANTS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

M. J. O. TREMPE, 207, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

M. D. FONTAINE, 77, RUE CHURCH, ST-ROCH, QUEBEC.

M. J. H. CARSON, (COWANSVILLE), COWANSVILLE.



## CHAPEAU PARISIEN

Page 10.—Modèle de Mathilde Spiègl  
Ce chapeau élégant et pratique est en velours gris foncé, avec "facing" de ve-

la passe et la calotte étant couvertes séparément. On coupe un morceau circulaire de velours pour couvrir le dessus de la calotte et on tend une bande de biais autour de la calotte, par côté; cette bande est attachée en avant.

Un patron en papier, découpé pour s'y juster à la passe est placé sur le bord en biais d'un morceau de velours, et on dé coupe la couverture de la passe en allouant 1-2 pouce pour recouvrir le bord

Quand la passe est couverte, on met la calotte en place et on la fixe. Ce chapeau n'a pas besoin de bandeau.

Une paire d'ailes grandes et souples est montée en avant, et vers la droite, les bouts reposant sur la passe. Deux plumes couteau sont dépouillées de leurs barbes, et leurs tiges sont employées pour encastrer les épingles ornementales.

Dimension:

Tour de tête . . . . .	10 3-4 pees
Passe—	
En avant . . . . .	5 1-8 "
En avant à gauche . . . . .	5 3-8 "
En avant à droite . . . . .	5 "
Côté gauche . . . . .	5 7-8 "
Côté droit . . . . .	5 3-8 "
En arrière . . . . .	5 1-2 "
Tour du bord . . . . .	47 1-2 "
Calotte—	
Base . . . . .	24 "
Hauteur . . . . .	5 "
Circonférence du sommet . . . . .	15 "



Création de la maison D. McCall Co., Limited, Toronto.

lours bleu. La calotte est inclinée. La passe s'abaisse à partir de la calotte et se relève brusquement au bord.

Une paire d'ailes souples orne le devant et les côtés, les pointes reposant sur la passe. Deux épingles avec tête en forme de boule sont plantées dans des tuyaux de plumes dont les barbes ont été enlevées. Ces épingles traversent les ailes et semblent les maintenir en place.

Le chapeau est construit sur une carcasse légère en forme de saule pleureur,

tout autour. Le "facing" est découpé de la même manière, en allouant 1-4 pouce pour le remplir en dessous. La couverture en velours est faufilée en place et tournée par-dessus le bord. Le "facing" est rempli de 1-4 pouce et piqué de manière invisible. Le velours est égalisé avec soin sur la passe et cousu au tour de tête, après quoi on enlève la faufilure. Si cela est nécessaire pour obtenir l'égalité, une légère doublure intermédiaire peut être employée sous le velours.



## LES FOURRURES ET LA SAISON PROCHAINE

La saison des fourrures de 1908 ne s'est pas ouverte d'une manière aussi satisfaisante qu'on s'y attendait, a dit un des premiers commerçants en fourrures de New-York. Les hommes que j'ai envoyés visiter les commerçants ne m'envoient pas de rapports encourageants des villes qu'ils ont visitées. Les détaillants semblent suivre la même règle de conduite, en ce qui concerne les achats de fourrures, qu'ils observent pour leurs achats dans les autres lignes, c'est-à-dire qu'ils se tiennent sur la réserve autant que possible. Ils semblent croire que, dans une saison aussi incertaine que celle-ci, il est plus avantageux pour eux d'attendre avant de placer leurs ordres. Ils se trompent grandement. Il faut un temps considérable pour produire d'une manière satisfaisante des vêtements en fourrure, des manchons ou des tours de cou, et s'ils continuent à retarder leurs commandes, ils verront qu'ils ne pourront pas obtenir leurs marchandises pour l'époque où ils en auront réellement besoin. Nous autres, manufacturiers, n'allons pas constituer de forts stocks pour la commodité des clients, sans avoir quelque garantie des profits que nous devons avoir pour la peine que nous aurons prise. La plupart d'entre nous préféreraient perdre des affaires plutôt que de courir le risque de manufacturer une quantité d'articles dans l'idée d'accommoder ces marchands qui ne nous donnent pas d'ordres en avance. Il ne fait doute dans



Nouvelles  
Marchandises  
pour la Saison de Rassortiment

CHEZ

S. F. McKinnon & Co.  
Limited.

Arrivées des manufactures cette semaine et mises en stock.

Nouvelles Ailes Noires et Blanches,  
Nouvelles Plumes d'Autruche Nuancées.  
Nouvelles Montures en Autruche, dans toutes les nouvelles nuances.  
Bel Assortiment de Plumes Fantaisie.  
Velours Soie dans toutes les nouvelles nuances.  
Velveteens dans toutes les nuances, grande valeur.  
Une autre forte consignation de Rubans Noirs et de Couleur est en mains.  
Nouveaux Chapeaux de Feutre, dernières créations et Couleurs.

ENVOYEZ VOS ORDRES DE RASSORTIMENT DIRECTEMENT A

S. F. McKinnon & Co., Limited,  
87 RUE ST. PIERRE, MONTREAL.

l'esprit de personne que les fourrures seront aussi à la mode et aussi portées que jamais, l'hiver prochain, ce qui signifie une grande consommation des fourrures les plus populaires; il est très probable que la demande dépassera l'offre, si les détaillants ne nous fournissent pas l'opportunité de faire des préparatifs pour une forte saison.

D'après les perspectives actuelles, le lynx sera une des fourrures les plus populaires, la saison prochaine, c'est-à-dire que les manchons et les écharpes en lynx seront très à la mode, tandis que les collets en lynx seront aussi employés pour quelques-uns des manteaux en fourrure et en drap. La demande pour le lynx a porté les prix à un niveau si élevé que les manufacturiers n'achètent pas beaucoup de peaux aux prix actuels du marché. Toutefois, cette avance aura pour effet de maintenir le lynx parmi les fourrures à la mode, et les maisons les mieux achalandées feront sans doute d'excellentes affaires avec cette fourrure. La vogue du lynx a rendu nécessaire la production de bonnes imitations, et on en offre quelques-unes excellentes, imitant si parfaitement le lynx véritable qu'il est difficile de les différencier. La peau de loup-cervier qui a été très employée l'hiver dernier aura, pense-t-on, une vogue encore plus grande, la saison prochaine.

Quelques-unes des meilleures qualités sont particulièrement désirables; leurs prix ont aussi augmenté. On teint du bléve de Russie imitant le lynx; on obtient ainsi une fourrure qui peut être vendue en détail à un prix très raisonnable et qui promet, par conséquent, de se vendre facilement.

Les leaders de la mode dans le monde entier admettent tous que le seal sera la fourrure à la mode pour les manteaux, l'hiver prochain. Ils confectionnent déjà beaucoup de beaux articles d'habillement dans toutes les longueurs, à partir du boléro jusqu'à l'ulster de longueur complète. Toutefois, le prix de la peau de seal est si élevé que les manufacturiers font aussi des imitations de cette fourrure. La loutre teinte ressemble tellement à du seal, qu'il faut un expert pour différencier ces fourrures l'une de l'autre. Le rat musqué teint, c'est-à-dire les peaux teintes à Leipzig, font aussi de beaux vêtements, ressemblant exactement à de la fourrure de seal, mais moins coûteux. On fait des manchons de faiblesse en seal et imitation de seal, assortis au manteau et au tour de cou; mais on pense que la plupart des peaux seront employées pour les articles d'habillement.

Bien que le seal soit considéré comme une fourrure de haut genre pour l'hiver prochain, il n'influera pas sur la demande pour le caractère de la meilleure sorte; mais on ne pense pas que les qualités

moyennes et médiocres se vendent bien, la saison prochaine.

Les opinions semblent partagées en ce qui concerne la popularité du poney russe. Un certain nombre de manufacturiers produisent en quantité des articles à destination du commerce de l'ouest et du nord-ouest, tandis que d'autres n'offrent qu'un petit nombre d'échantillons. Les acheteurs d'Orient qui ont vu les manteaux en poney n'en ont pas une très bonne opinion, mais les commerçants oc-

ependant il n'est pas douteux que cette fourrure sera très à la mode, auprès de la haute clientèle, mais son prix élevé l'interdit à l'acheteur ordinaire.

Quelques imitations très bien exécutées ont été produites récemment et on s'attend à ce qu'elles se vendent facilement.

Une forte ligne d'écharpes et de manchons en vison est produite pour la saison prochaine.

L'opinion générale est que cette four-



Création de la maison D. McCall Co., Limited, Toronto.

clénaux espèrent en vendre en grande quantité, car ils font très bon effet et sont d'un prix modéré.

Les acheteurs semblent avoir une grande confiance dans la vogue du renard. Les parures en renard Isabelle et en "baum marten" se vendent très facilement. Le renard blanc est employé très largement. Le renard argenté ne se vend qu'aux maisons qui ont pour spécialité les fourrures de haute catégorie;

la fourrure populaire sera de nouveau en bonne demande dans tout le pays. Non seulement cette fourrure est belle, mais elle fait une bonne durée et les femmes semblent toutes avoir un penchant particulier pour les manchons et les écharpes en vison.

Le manchon "rug", de la saison dernière, promet d'être la forme la plus populaire. On le fait avec toutes les fourrures, et les acheteurs semblent tous en avoir une très bonne opinion.

Chemises
Printemps 1909

## Dominion

Nos VOYAGEURS seront sur la route dès les PREMIERS JOURS de SEPTEMBRE — attendez-les !  
 † Lignes nouvelles — assortiment complet. **Chemises repassées, négligées et de travail.** Merceries pour HOMMES. . . .

---

**DOMINION SHIRT CO., QUEBEC**

## MARQUE HEALTH

Voyez les échantillons, particulièrement ceux des corps Ruben's et Brownie.

La Marque Health couvre les lignes suivantes: COMBINAI-SONS pour Dames, Jeunes Filles et Enfants, CACHE-CORSET, MAILLOTS NOIRS.

Placez vos ordres dès maintenant, afin d'être sûr d'une prompte livraison.


---

*Distributeurs en Gros :*

**Greenshields Limited**  
MONTREAL.

## Marque Rooster

La Meilleure



Fabrication

Envoyez dès maintenant vos ordres pour  
 Overalls, Chemises, Pantalons,  
 "Goats" Blancs, Vestes de Commis de Bar,  
 "Frocks" de Bouchers, Cache-poussière,  
 Gulottes de Garçonnetts, etc., etc.

---

**ROBERT G. WILKINS,**  
MANUFACTURIER

23 RUE DOWD, . . . MONTREAL.

## DENTELLES, BRODERIES, COLS en DENTELLES, CEINTURES.



**N**OS voyageurs sont maintenant en route avec un des plus beaux assortiments qui aient jamais été offerts au Canada.

Nous représentons des **Manufacturiers unique-**ment, et non des **Maisons à Commission Européennes.** D'autres maisons peuvent prétendre être les plus fortes maisons de dentelles au monde. **Nos prix sont plus éloquentes.**

Nous tenons entièrement compte de la baisse récente des prix.

Notre assortiment de Cols en dentelle et de Ceintures pour Noël contient les toutes dernières nouveautés Européennes.

Il est avantageux pour vous de voir notre ligne. Quand vous serez en ville venez nous voir. **Toujours** quelque chose de **nouveau à offrir.**

Notre stock est bien assorti en nouveautés de vente courante.

---

**R. C. BACH**  
146, rue St-Jacques, MONTREAL  
Boîte de poste 64

Beaucoup de manchons "rug" ont au centre une grosse tête d'animal, tandis que d'autres n'ont aucune ornementation; on compte seulement sur la richesse de la fourrure.

Le grand manchon est de nouveau en évidence, la forme carrée étant la plus populaire. On voit une grande variété d'écharpes. On produit quelques tours de cou très élégants ainsi que des écharpes moyennes et longues.

Un petit nombre sont très larges sur les épaules, elles sont aussi en forme de pèlerine; mais l'écharpe qui se rejette en arrière se vend mieux que toute autre actuellement.

En fait, on n'achète en ce moment que les fourrures ordinaires.

L'opinion générale semble être que les paletots en fourrure seront encore bons la saison prochaine et beaucoup de manufacturiers travaillent maintenant de nouvelles lignes, et la majorité d'entre eux ne montreront leurs vêtements en fourrure que lorsque les styles seront bien établis.—(Garment Buyer and Manufacturer).



#### LES FABRIQUES DE SOIERIES AUX ETAS-UNIS

Les Etats-Unis consomment plus d'étoffes de soie qu'aucun pays du monde et ne le cèdent qu'à la Chine sous le rapport de l'emploi de soie écrié. Il est singulier, dès lors, que dans les tableaux d'exportation des Etats-Unis les ventes de soieries à l'étranger n'occupent qu'un rang très modeste. Tout en faisant cette constatation, le rapport qui vient d'être présenté à l'"American Silk Association" insiste sur le caractère intéressant que présente l'histoire de la mise en oeuvre de la soie en Amérique.

Avant 1870, la fabrication des soieries n'avait aucune importance. Le recensement accusait alors seulement 68 établissements représentant un capital global de 6,230,000 dollars et une consommation de soie de 684,488 livres. La valeur de la production était de 12,210,662 dollars.

En 1905, nous trouvons 624 fabriques avec des capitaux s'élevant ensemble à 110 millions de dollars, une consommation dépassant 11,500,000 livres de soie et une production d'une valeur de 133 millions de dollars. De 6,650, le chiffre du personnel a passé à 79,600.

L'importation des soieries étrangères se monte cependant à un chiffre important qui a été, l'an dernier, de 38 millions 1-2 de dollars. Dans cette impor-

#### TISSUS ET NOUVEAUTES

tation, la France figure pour 17 millions de dollars, l'Allemagne pour 8 millions, le Japon pour 5 millions 1-2 et la Suisse pour 4 millions. Ces chiffres visent les tissus.

Quant à la matière première, elle est fournie surtout par le Japon.

De ce chef seul, l'Empire du Mikado a encaissé 40 millions de dollars, somme constituant un important facteur de la situation économique de ce pays. L'Italie nous a fourni de la soie pour 17 millions de dollars, la Chine pour 10 millions et la France pour 2 millions. En dix ans, l'importation de la soie a augmenté de 62 millions de dollars, tandis que celle

des tissus achevés n'a monté que de 13 millions.

Les Etats du New-Jersey, de la Pennsylvanie et de New-York sont les principaux centres de l'industrie de la soie.

De ces 624 établissements que compte cette industrie, 239 sont situés dans le premier des trois Etats précités. La Pennsylvanie a 168 fabriques, le New-York 123 et le Connecticut 43.

Ajoutons que depuis longtemps de grands efforts sont faits pour implanter aux Etats-Unis la sériciculture, mais que, jusqu'à ce jour, les tentatives n'ont donné aucun résultat appréciable.—(La Revue Economique).



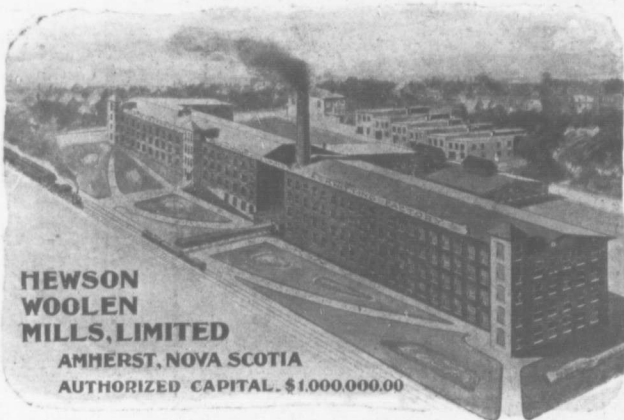
Dans une autre page de ce numéro, 30 trouve l'annonce de la Hewson Woolen Mills, de Amherst, Nouvelle-Ecosse, une des grandes maisons de commerce du Canada.

Cette firme est connue pour employer

du Canada et des Etats-Unis, ainsi que dans les villes plus petites.

Ils sont faits dans toutes les pesanteurs, convenant pour la température froide du Yukon ou les climats chauds des Indes. Les genres de Paris et de New-York sont étudiés avec soin et les couleurs les plus nouvelles sont produites par un dessinateur expert écossais, de sorte que les goûts de tous sont admirablement satisfaits.

Les marchandises Hewson ont toujours été l'objet d'un bon commerce dans la



**HEWSON WOOLEN MILLS, LIMITED**  
AMHERST, NOVA SCOTIA  
AUTHORIZED CAPITAL, \$1,000,000.00

de la laine pure dans la fabrication de ses draps renommés, de ses fils et de ses articles tricotés; aucune laine rennaissance (shoddy) n'a jamais été employée dans cet établissement considérable; en conséquence, les vêtements en tissus Hewson sont très désirables et ont une belle apparence. Ils sont très en faveur auprès des tailleurs et des marchands d'étoffes à robes, à qui ils sont vendus directement par les représentants de la Compagnie. Les tissus Hewson sont vendus dans les grandes villes

province de Québec; mais cette maison apporte maintenant plus d'attention à ce territoire. Deux hommes nouveaux ont été ajoutés dernièrement au personnel des vendeurs: M. Ernest Hamel, résidant dans la ville de Québec et M. W. J. Harrison, qui a un bureau au No 226 rue St-Jacques, Montréal.

Les nouveaux genres pour le printemps, en Worsted, présentés à notre correspondant, font certainement grand honneur à cette maison canadienne entreprenante.



**R**OUS attirons tout spécialement l'attention du commerce sur nos nouvelles lignes de **RUBANS TAFFETAS ET DUCHESSE**, dans toutes les largeurs, avec les nuances les mieux assorties. Nous garantissons que nos prix sont les plus bas sur le marché local.

Nous venons aussi de recevoir d'Europe un grand choix d'articles de modes et de fantaisie.

**J. M. ORKIN & CIE,** 214, RUE NOTRE-DAME Ouest, MONTREAL.

**' Ou Achetez-vous  
Votre Quincaillerie pour Tapissiers,**

telle que Bouts de Poles, Supports, Anneaux, Baguettes d'Escalier, etc., et vos

**Tiges a Extension pour Rideaux  
en Dentelle et Draperies ?**

**AUX ETATS-UNIS**—directement ou indirectement avec droit d'importation de 30 pour cent

ou

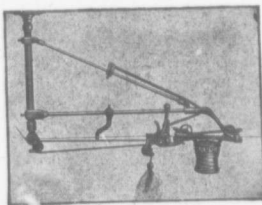
**AU CANADA**—chez nous ou nos marchands de gros ?

Ne placez pas votre ordre d'Automme sans avoir comparé nos prix à ceux de nos concurrents Américains. Nous pouvons sûrement vous économiser de l'argent.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI A

**The Newell Manufacturing Co.**  
Presscott, Ont., Canada

**LAMSON**  
**RAPIDE TRANSPORTEUR  
D'ARGENT, A RESSORT.**



**POUR CENTRALISER L'ARGENT.**

Les SYSTÈMES RAIDES LAMSON sont employés partout. Leur installation et leur entretien ne sont pas coûteux; ils sont rapides, on peut s'y fier et sont mécaniquement parfaits. Des milliers de marchands ont éprouvé leur efficacité et les ont recommandés comme satisfaisants sous tous les rapports. Des Bureaux-Caisnes Rapides peuvent être élevés, si on le désire, pour économiser le plus possible la superficie de plancher.

Demandez la Brochure 5.

**LAMSON CONSOLIDATED STORE SERVICE CO.**  
126, rue Wellington Ouest, . . . . . Toronto, Ont.

**SERVICE**

**RHYS D. FAIRBAIRN, LIMITED**  
MANUFACTURIERS.

Cette saison sera extraordinaire pour les

**Articles de Cou, Ruches, Ceintures.**

Donnez votre ordre de bonne heure et prenez votre part des affaires.

**Blouses pour Dames, Jupes Plissées.**

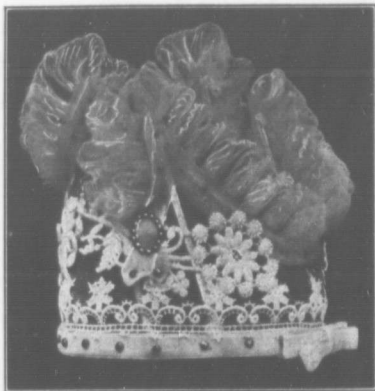
**HUGH HENRY, 204, rue St-Jacques, Montreal.**

**107, rue Simcoe, Toronto.**

## Bonneterie et Mercerie

### DERNIERES CREATIONS EN ACCESSOIRES DE COSTUMES

Les articles de cou d'un travail compliqué sont de nouveau en vogue. Parmi eux, le col Gibson est, sans contredit, celui qui est le plus en évidence. Bien que



Nouveau col Gibson, en ruban velours et dentelle guipure, sur fond en chiffon.

Modèle de Rhys D. Fairbairn, Limited, Toronto.

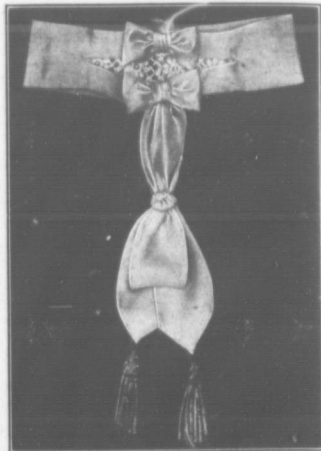
dans certains cas, on y apporte une modification en arrondissant les pointes élevées, un grand nombre des modèles offerts sont très hauts. Une de ces formes excessivement hautes a des pointes divisées, la seconde un peu plus haute que la première. Cela permet de porter le col confortablement, bien que le cou soit presque complètement couvert. On voit beaucoup de modèles charmants représentant toute la gamme entre les deux extrêmes.

En ce moment, le net est le matériel le plus à la mode pour tous les articles de cou. On emploie beaucoup la dentelle, le chiffon, la soie et d'autres tissus délicats. Un caractère commun à tous les articles de cou est la ruche plus ou moins large qui finit le col. Beaucoup des nouveaux modèles ont une ruche à la base, dont l'ampleur et la largeur varient considérablement. Les créateurs de ces articles luttent à l'envoi pour produire des particularités nouvelles et pour arranger différemment la pointe en avant. Des jabots finissent quelques-uns de ces cols, d'autres sont terminés par des noeuds en net ou en dentelle.

Les cordelières sont en grande variété. Quelques-unes sont en soie ou en satin, entaillées pour laisser voir le col à travers; d'autres sont en braid d'or et d'autres encore sont en ruban étroit de velours de toutes les couleurs. Quelques-unes de ces cordelières sont nouées, tandis que d'autres passent dans une coulisse. Les glands en soie et or, le cordonnet, les pendentifs, les ornements métalliques sont tous employés. Les pendentifs et coulisses en métal sont très beaux et forment le nouveau genre.

Les ruches "pierrrot" pour le cou sont produites en grande variété; ces ruches sont serrées autour du cou et sont finies par un noeud haut en arrière.

Une des dernières innovations dans le

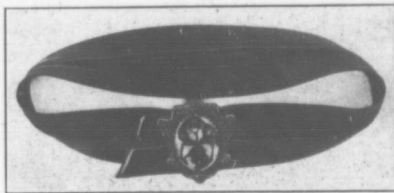


Nouveau col "Tab", genre Directoire, en soie Messaline, avec ornements dorés. Modèle de Rhys D. Fairbairn, Limited, Toronto.

col Gibson comporte ce noeud en arrière, et ce genre est connu sous le nom de genre Directoire; il est assorti à la nouvelle ceinture Directoire.

Dans les articles de cou importés, les cols en dentelle et en net sont les principales nouveautés, on y emploie beaucoup la dentelle orientale. Les cols Gibson ont une large colerette en dentelle, en haut et aussi en bas dans la plupart des cas. Souvent la colerette du haut est

Les cailloux ou Rhin et les pierres fausses, sertis et platine, en métal oxydé et doré sont largement employés. On voit des cordelières en torons de perles plissés et tordus et en rubans étroits de cinquante.



Ceinture plissée en cuir écorcé avec boucle "Camee."

Modèle de Rhys D. Fairbairn, Limited, Toronto.

Une nouvelle création est une bande droite, modérément haute, avec ruche en net, la ruche étant haute en arrière et s'abaissant à presque rien en avant et au centre,

divisée au centre, la dentelle ayant un pouce à un pouce et demi en arrière; cette hauteur diminue graduellement jusqu'à ce que le bord de la dentelle rencontre au centre le bord du col.

FAUX-COLS, MANCHETTES, ETC.

EN  
"CAOUTCHOUC"

"ARLINGTON"

La Meillere Fabrication.  
QUELQUES-UNS DE NOS STYLES



STYLE 100 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    349 FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 IN.    350 FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 IN.    243 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    53 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.



STYLE 109 FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.    109 FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.    269 FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 IN.    269A FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 IN.    39 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.



STYLE 349 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    239 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    359 FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.    359 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    449 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.



STYLE 499 FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 1/2 IN.    499 FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 1/2 IN.    509 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    509 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    499 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.



STYLE ALBION FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.    209 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    REGAL FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 IN.    359 FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 1/2 IN.    209 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.



STYLE 109 FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.    499 FRONT 2 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    209 FRONT 2 1/2 IN. BACK 2 IN.    STYLE 109 FRONT 1 1/2 IN. BACK 1 1/2 IN.    STYLE 109 FRONT 2 IN. BACK 1 1/2 IN.



STYLE 19 WIDTH 5 1/2 IN.    29 WIDTH 5 1/2 IN.    9 WIDTH 5 1/2 IN.    279 WIDTH 5 1/2 IN.    289 WIDTH 5 1/2 IN.    301a WIDTH 5 1/2 IN.



NO 9 SIZE 6 1/2 x 13    NO 10 SIZE 10 1/2 x 16    NO 10 1/2 SIZE 11 1/2 x 17 1/2    NO 11 SIZE 12 1/2 x 18    NO 12 SIZE 13 1/2 x 18    NO 14 SIZE 15 1/2 x 20 1/2

Articles en Toile non surpassés pour la **Qualité, le Fini, l'Ajustage et la Perfection.** En vente dans toutes les Maisons de Nouveautés et d'Articles pour Hommes.

AGENTS:

DUNCAN BELL  
Montreal Que.

J. A. CHANTLER  
Toronto, Ont.

# Gants de Chevreau de Pewny.

OFFRE SPECIALE.

Gants en vrai Chevreau, fabrication française, 2 fermetoirs dôme, toutes les couleurs, chaque paire garantie, \$8.00 la douzaine.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

GREENSHIELDS LIMITED  
MONTREAL.

# Tissus Harris

Friezes  
Homespuns  
Etoffes a Costumes  
Draps pour Manteaux

REPRÉSENTANTS:

G. A. WOODILL - - HALIFAX  
HECTOR PRÉVOST - - MONTRÉAL  
E. J. DIGNUM & CO. - - TORONTO  
MCRÆ & WALKER - - WINNIPEG

HARRIS & CO., LIMITED  
ROCKWOOD, - - ONT.

Les jabots sont plus volumineux qu'ils ne l'étaient en été et ont apparemment une plus grande vogue que jamais. On voit de nombreux exemples d'énormes noeuds en net ou en dentelle ou en une combinaison de net et de dentelle.

Parmi les cols lavables, il y en a un grand nombre qui ont en combinaison de la dentelle et de la broderie; ils sont très élégants.

Les cols à dorures sont en bonne demande. Parmi les articles les plus nouveaux, on voit des cols en cordonnet pesant, or et argent, finis par des glands. Ces cols sont portés par-dessus la blouse, de même que les cravates en braid plat.

Les maisons d'articles de ou produisent un assortiment élégant de noeuds pour l'automne. Beaucoup de ces noeuds sont en net et dentelle écorus, ou bien le net écoru a un bord de dentelle blanche. Des broches dorées et des paillettes de fantaisie sont fréquemment employées.

On remarque toutes sortes de ruches non seulement en net, mais en rubans, en tulle, en sole souple et en plumes d'autruche et de marabout.



#### LA FABRICATION DES RUGS D'ORIENT

Les rugs d'Orient deviennent chaque année, l'objet d'un commerce de plus en plus général en Amérique; aussi de nombreux acheteurs de tapis et de lignes qui s'y rattachent, demandent constamment des informations concernant la manufacture de ces tapis magnifiques. Une connaissance parfaite des rugs d'Orient, est hautement précieuse, car elle est difficile à obtenir; étant donnée la difficulté qu'il y a à déterminer le caractère exact et la valeur de l'article, une telle connaissance est très importante. Par exemple, dans beaucoup de cas, la durabilité des rugs d'Orient est sérieusement diminuée par le traitement auquel ils sont soumis, afin d'atténuer le brillant de la coloration et de présenter une apparence douce et délicate.

Cette méthode connue en général, sous le nom de "blanchiment", consiste à blanchir partiellement les couleurs, par l'application d'une solution de chlorure de chaux. Toutefois, le procédé nuit au tissu, en raison de la formation d'acide chlorhydrique, par la combinaison du chlore (contenu dans le chlorure de chaux) avec l'oxygène de l'air. Les résultats sont apparents dans la condition moins serrée du poil, tandis que, dans des cas extrêmes, le fond du rug est affaibli et il s'y forme des trous.

#### Teintures employées dans la manufacture

Bien qu'en quelques cas les teintes peuvent être trop criardes, une des causes principales pour lesquelles les rugs d'Orient sont estimés est la durée de la beauté de leur coloration. A l'exception d'une seule substance, la cochenille, les teintures employées dans la manufacture des rugs, sont d'habitude des teintures végétales. Toutefois, les teintures de ce genre varient en qualité.

Dans les dernières années, une amélioration considérable dans la préparation des teintures végétales a été faite, par l'application d'une méthode chimique moderne.

La teinture à la cochenille, comme la plupart de nos lecteurs le savent, est obtenue d'un insecte; on obtient avec cette teinture, de magnifiques rouges, cramoisie et roses. Toutefois, les teintures à la cochenille étant dispendieuses ne sont pas employées pour les rugs d'Orient de qualité moyenne.

En effet, on peut dire que, dans beaucoup de cas, même les rugs d'Orient des plus hautes qualités ne sont pas traités avec des teintures de la meilleure qualité.

Sauf pour l'expert, la seule sécurité qu'il y ait dans l'achat de ces tapis, consiste à s'adresser à un fabricant ou à un importateur d'une honnêteté reconnue.

#### Métier et matériaux

Le métier, sur lequel les rugs d'Orient sont tissés, se compose de deux poteaux placés verticalement dans le sol, ayant une poutre ronde ou octogonale animée d'un mouvement de révolution, soit sur des pivots en fer, soit à l'extrémité réduite et arrondie de la poutre. Ces poteaux ont un diamètre de 10 à 14 pouces et leurs extrémités sont renforcées par des bandes en fer. A travers ces extrémités et ces bandes, on perce des trous de deux pouces de diamètre qui doivent recevoir une barre de fer employée pour enrouler la chaîne et la maintenir tendue. La chaîne est en coton ou en jute (généralement en cette dernière matière, pour les rugs de l'Inde). La chaîne est d'abord placée sur des baguettes en fer insérées dans des crochets placés sur la poutre, soit à l'extérieur, soit que ces crochets soient enfoncés dans des rainures. Quand la chaîne est convenablement distribuée par rapport au nombre des noeuds par pouce carré, on la fixe fermement et uniformément. A l'extrémité des fils de la chaîne, on place une corde ronde de la même matière, mais ayant une grosseur égale à six ou huit fois celle des fils de la chaîne. Cette corde devient le bord du rug. Une seule bobine est près de cette corde et à mesure que le tissage avance, le fil de cette bobine passe autour de la corde uniment et uniformément, de manière à produire

un joli finissage et à donner de la fermeté et de la force au rug. Entre les fils de la chaîne passent des cordes d'une grosseur égale à cinq fois celle des cordes des fils de la chaîne et maintenues en place par des perches en bambou ayant une longueur égale à la largeur du rug.

Ces perches sont attachées par de fortes cordes fixées aux extrémités de courts morceaux de bambou, ayant une longueur de deux pieds, qui passent par-dessus une forte perche dans toute la largeur du rug, et qui sont soutenus par des supports grossiers, bouloonnés aux poteaux verticaux. En tirant sur les bambous courts, en haut ou en bas, la pression sur les fils d'avant ou d'arrière de la chaîne est réglée suivant qu'il est nécessaire, d'après le modèle à produire.

En avant de la poutre inférieure, sur laquelle la chaîne est enroulée et sur celle sur laquelle le rug s'enroule à mesure que le travail avance, se trouve une planche de deux pieds par quatorze pouces, qui est généralement couverte de burlap. Sur cette planche, les tisseurs s'agenouillent ou s'asseyent pendant qu'ils travaillent.

Au-dessus de cette planche, et à environ quatorze pouces de la poutre supérieure, est suspendue une perche en bambou d'un pouce de diamètre et ayant une longueur égale à la largeur du rug. A cette perche, sont suspendues les bobines sur lesquelles est enroulé le fil employé pour la fabrication du rug, les extrémités du fil pendant à la portée de la main du tisseur. Ces bobines sont arrangées d'après les couleurs du rug. Dans la plupart des rugs on emploie quinze ou seize couleurs. Toutefois, ces couleurs peuvent être répétées aussi souvent qu'il est nécessaire pour la fabrication d'un rug de grande dimension; on emploie jusqu'à cinquante-six bobines.

#### Les tisseurs au travail

Les tisseurs prennent leur place, un tisseur occupant deux pieds de la planche décrite plus haut, avec le maître-tisseur à l'extrémité ou au centre du rug. Devant lui, il place le "tallim" ou livre de tissage qui contient des caractères ou symboles (une sorte de sténographie) indiquant les couleurs à employer et le nombre de noeuds à attacher par pouce carré. Le chef tisseur prononce d'une voix chantante ces symboles, qui sont répétés par tous les tisseurs travaillant au même métier, lesquels sont engagés pour faire le même travail. Ainsi le travail continue sur une sorte de cadence rythmée et avec une rapidité et une précision remarquables.

On attache le noeud en faisant passer l'extrémité du fil à travers le devant de la chaîne pour atteindre la partie arrière, puis en ramenant cette extrémité adroitement en avant où elle est coupée avec un couteau recourbé comme un pé-

# MONTE - CHARGE A BRAS

CHARGE  
1500 LBS.  
—  
CHARIOT  
6 x 5 PIEDS

**\$100.<sup>00</sup>**

F. O. B.  
HAMILTON  
ONTARIO



Nous fournissons dessins et instructions, permettant à tout le monde de faire une installation.

CET APPAREIL EPARGNE LA MAIN D'ŒUVRE ET LES DEPENSES DE MANIPULATION DE MARCHANDISES POUR LES ETAGES SUPERIEURS.

Pour informations complètes, écrivez à notre bureau le plus rapproché.

MONTREAL | WINNIPEG | VANCOUVER | OTTAWA  
Rue St-Jacques | Bloc McRea | Rue Alexander | Rue O'Connor

**OTIS-FENSOM ELEVATOR COMPANY, LIMITED**  
BUREAU PRINCIPAL - TORONTO, ONTARIO

## Hamilton Cotton Co.,

HAMILTON

### MARQUE "STAR"

Rideaux en Chenille, Portières et Tapis de Table.  
Tapis de Table de Fantaisie et Unis, dans les grandeurs suivantes:

4-4, 6-4, 8-4, 10-4, 12-4,

Rideaux et Portières dans les largeurs suivantes:  
32," 34," 36," 40," 44," 48," 66," 72,"  
et dans toutes les longueurs désirées.

### MARQUE "IMPERIAL"

Une qualité de Rideaux Unis et Pesants, ayant une apparence très riche.

Nouvelles Teintes et Nouveaux Dessins pour le Commerce du Printemps.

AGENT POUR LA VENTE:

**W. B. STEWART**

11 rue Front St, TORONTO, Ont.



Gette MARQUE  
SUR UN CORSET  
tricoté Indique le  
meilleur article.

Chaque CORSET NAZARETH est GARANTI. Cela veut dire que, si un seul corset est défectueux, nous y remédions.

Chaque CORSET est construit pour durer—tricoté—cousu—muni de tresses et de boutons pour faire le MEILLEUR SERVICE POSSIBLE.

Ils ont donné satisfaction aux mères pendant les vingt-et-une dernières années, et ils sont à la tête des corsets tricotés du monde, parce qu'ils sont BIEN FAITS et GARANTIS faits ainsi.

Voyez votre marchand de gros.

*Nazareth Waist*

350 Broadway, - - NEW-YORK  
Manufacture à Nazareth, Pa.

**E. H. WALSH & CO., Toronto**  
Representants au Canada.



tite faucille ou un croissant, le tranchant étant au dos du croissant et très coupant.

Le couteau est tenu dans la main droite et est manié par les troisième et quatrième doigts. Cela laisse le premier et le deuxième doigts libres de faire passer le fil et de l'attacher le noeud. Le premier et le deuxième doigts des deux mains sont employés à attacher les Noeuds. Un tisseur habile attache un noeud par seconde, le tisseur ordinaire attachant quarante à quarante-cinq noeuds par minute. Un petit garçon, n'ayant pas plus de cinq ans, a pu attacher vingt noeuds par minute, ses petites mains étaient à peine assez fortes pour écarter les fils de la chaîne tendue et pour lui permettre de saisir le fil d'arrière et de le faire passer à travers la chaîne pour former le noeud. — (Dry Goods Economist).



#### LA SITUATION DU MARCHÉ DU COTON

Dans la région cotonnière du Sud, existe une Association coopérative qui, d'une manière générale, contrôle le prix auquel le coton doit être vendu. Bien que cette Association n'englobe pas tous les planteurs, c'est elle en somme qui dirige tout. Avant le resserrement de l'argent l'automne dernier, l'Association fixa le prix du coton sur une base de 14 à 15c. et refusa des offres qui auraient donné aux planteurs un bon profit libéral, en vendant à 12c. Il en résulta que les manufactures anglaises achetèrent un million de balles de moins que l'année précédente et que les manufactures des Etats-Unis en firent autant, ce qui laissa une grande quantité de coton entre les mains des planteurs; ce coton, dans les conditions les plus favorables, ne peut pas être vendu à un prix aussi élevé qu'il aurait pu l'être, et la nouvelle récolte est sur le point d'être faite dans presque tous les districts de la région cotonnière. Il est peut-être arbitraire de dire qu'il y avait une question de spéculation à maintenir le prix à 14-15c.; cependant cette manière de faire est la preuve d'un jugement défectueux et a causé de fortes pertes d'argent aux planteurs et aux commerçants. Bien entendu, la dépression financière a beaucoup contribué à gêner les plans de l'Association; mais celle-ci aurait tout de même en caisse des centaines de milliers de dollars de plus, si elle avait vendu sa récolte à un profit raisonnable. — (Shoe & Leather Reporter).

## TISSUS ET NOUVEAUTES



### Greenshields Limited

MM. Greenshields Limited déclarent que les affaires semblent être bien améliorées dans tous les Départements et que le commerce d'automne est bon. Les voyageurs sont en route, avec quelques lignes pour le printemps. A en juger par les perspectives actuelles, ils feront de fortes affaires pour le printemps. A présent, les marchandises sont expédiées et les ordres pour livraison immédiate sont assez actifs.

Le département des fourrures est occupé et de meilleures affaires s'y font, qu'on ne s'y attendait au début de la saison. Les étoffes à robes sont bien assorties et on offre quelques lignes particulièrement attrayantes et à des prix satisfaisants. Les draps vénitiens et broad-cloths unis et à rayures sont l'objet d'une bonne demande. Le département des articles de fantaisie vient de recevoir un lot de nouveautés dans de nombreuses lignes qui intéresseront les détaillants. Le département des gants et de la bonneterie a été agrandi et, bien que ce département ait maintenant un vaste assortiment de marchandises, la maison Greenshields espère y ajouter encore des marchandises, tenir tout ce qui est demandé et faire les expéditions de bonne heure. Les articles tricotés de toutes sortes sont bien assortis. Cette maison déclare que les paletots Norfolk tricotés ont une bonne demande. Les cotonnades de toutes sortes se vendent bien et dans ce département on reçoit constamment de nouvelles marchandises. Les lignes pour le printemps, comprendront un assortiment de modèles et de couleurs dans les ginghams, indiennes, etc.

La maison Garneau Limitée, Québec, a l'agence au Canada pour la vente des serges et des vicunas de la marque "Sphinx". En consultant son annonce d'autre part, nos lecteurs pourront se convaincre que cette maison peut leur offrir un vaste assortiment dans lequel ils pourront faire leur choix en fait de tweeds, drap italien, rideaux, tapis, couvertures, etc. Consultez l'annonce de la maison Garneau Limitée, avant de donner un ordre.

Plus grand sera le nombre de gens qui sauront qu'un homme est en affaires et qui auront connaissance du genre d'articles qu'il vend, mieux marcheront ses affaires. La publicité est le moyen le plus court et le meilleur de fournir cette information au public. La publicité dans les journaux constitue la meilleure publicité, parce qu'elle communique ces informations à plus de gens, à un coût moindre que n'importe quel autre genre de publicité. C'est là un fait qu'un peu d'observation établira incontestablement.

## L'ECLAIRAGE DES MAGASINS

Les marchands au détail qui désirent se maintenir à la hauteur de leur époque ne devraient pas oublier que nous sommes dans l'ère de l'électricité, et que le système d'éclairage reconnu bon, il y a seulement quelques années, n'est plus satisfaisant aujourd'hui. Le public est habitué à des magasins bien éclairés et regarde comme retardataire un magasin dont l'éclairage est défectueux.

Les détaillants, qui paient des loyers très élevés dans le centre des grandes villes, se sont aperçus que l'argent dépensé pour obtenir un éclairage excellent, est un placement profitable. L'expérience a démontré qu'il n'est pas avantageux de payer un loyer très élevé et d'être parcimonieux sur l'éclairage. Les marchands qui ont essayé d'économiser sur la lumière se sont vite aperçus que c'était le genre d'économie le plus mesquin et se sont hâtés d'imiter leurs voisins qui avaient déjà appris qu'il était de bonne politique de bien éclairer leurs magasins.

Dans les rues les plus importantes, très passagères, quand le jour est tombé, les marchands les plus avisés ont trouvé que la meilleure chose pour eux était de tenir leurs magasins bien éclairés quand ils les ferment, leur journée faite. Ils s'aperçoivent que cela leur est profitable; c'est une bonne publicité.

Quand on parcourt les rues où sont situés les meilleurs magasins de détail : que l'on voit ceux des marchands qui réussissent le mieux éblouissants de lumière électrique, on est porté à se demander pourquoi des marchands très peu éloignés du centre ne se rendent pas compte de la nécessité pour eux de tenir leurs magasins bien éclairés pendant les heures d'affaires. Assurément ces marchands prospères, qui dépensent tant pour l'éclairage, n'ont pas l'habitude de jeter l'argent par les fenêtres. Ce n'est pas ce qu'ils ont fait pour atteindre leur excellente situation dans le monde des affaires. Ces hommes ont calculé de très près la valeur de chaque dollar dépensé et on peut être certain qu'ils connaissent la valeur de l'éclairage.

Le public que ces marchands servent s'est pas différent de celui qui vit dans les faubourgs de la ville. Ce sont les mêmes gens. De nos jours, toutes les personnes aiment la lumière à profusion, et le détaillant qui ne lui en fournit pas perd sa clientèle; tel est le résultat d'un esprit étroit.

La lumière est expressive, qu'elle soit produite par l'électricité ou par le gaz. Quel que soit le genre d'éclairage que le marchand possède, qu'il éclaire son magasin à pleine lumière.

Un bon éclairage donne à un magasin un aspect agréable et engageant, tandis qu'un mauvais éclairage éloigne le public. Une bonne lumière fait ressortir



## CHAUSSETTES D'HOMMES EN FIL ET COTON POUR LE PRINTEMPS 1909

¶ Nos vendeurs offrent maintenant le plus bel assortiment de Chaussettes Unies et Fantaisie qui ait jamais été offert au Canada.

¶ Etant données les conditions actuelles,

### Les Valeurs sont beaucoup en Faveur du Détaillant !

¶ Notre collection comprend un vaste assortiment de Chaussettes Unies et Fantaisie à détailler à 25c., 35c., 50c., et plus. Nous avons *aussi des Chaussettes en Fin Cachemire Allemand Fantaisie*, à détailler à 50c.

Nous vous invitons à examiner nos échantillons avec soin.

PERRIN FRERES & CIE, EDIFICE MARK FISHER MONTREAL

## LES TROIS PRINCIPAUX GENRES DE BAS POUR JEUNES ENFANTS

FAITS AU CANADA

Chaque paire garantie par les Manufactureriers

### Little Pet

Fin Cachemire sans  
couture, Talon et  
bouts renforcés.

Grandeurs, 4 à 7.

Noir, Cardinal, Tan et Crème.

### Little Daisy

Cachemire à Cotes  
simples, Talon et  
bouts renforcés.

Grandeurs, 4 à 8½.

Noir, Cardinal, Tan, Crème,  
Rose et Bleu-Ciel.

### Little Darling

Cachemire à cotes  
simples, Talons et  
bouts en Soie.

Grandeurs, 4 à 7.

Noir, Cardinal, Tan, Crème,  
Rose et Bleu-Ciel.

Manufacturés pour le Commerce de Gros uniquement par la

CHIPMAN-HOLTON KNITTING CO., HAMILTON  
E. H. WALSH & CO., TORONTO, Seuls Agents de Vente

avantagement des marchandises et donne à un magasin un air animé, tandis qu'un magasin obscur donne l'impression que le marchand est fatigué et ne se soucie pas de faire des affaires. En outre, le public se figure qu'un homme qui baisse son gaz pour épargner quelques sous, est un être à l'esprit étroit.

Soyez en certains, l'argent dépensé pour l'éclairage est de l'argent dépensé intelligemment.

### L'INDUSTRIE COTONNIERE

L'industrie cotonnière des Etats-Unis qui, au cours des temps derniers, avait pris une extension extraordinaire rapide, se développant d'une façon telle qu'elle en était arrivée à mettre en péril l'approvisionnement en matière première de ses rivaux du Vieux Continent, continue de se ressentir actuellement gravement de la crise financière et économique aux Etats-Unis. On sait que cette industrie est concentrée principalement dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, c'est-à-dire dans le New Hampshire, le Connecticut, le Massachusetts et le Rhode-Island et dans les Etats du Sud-Est, les Carolines du Nord et du Sud et la Georgie.

L'hiver dernier, en présence de la crise, des chefs d'industrie représentant à peu près 75 p. c. des filatures et tissages de la Nouvelle-Angleterre, s'étaient entendus pour réduire la production de 25 p. c. à compter du 25 décembre jusqu'au 1er mars 1908, chaque établissement demeurant d'ailleurs libre d'organiser le travail comme il l'entendait de façon à ne pas contrarier l'exécution des contrats passés. Cette entente a été généralement observée et a eu pour résultat une diminution des stocks. Mais, comme le temps pendant lequel elle devait demeurer en vigueur, approchait de sa fin et que la situation ne s'était pas modifiée de façon à permettre aux manufacturiers de reprendre leur fabrication dans des conditions normales, les intéressés convinrent de prolonger cet arrangement pour une nouvelle période de trois mois, dans l'espoir qu'ils pourraient ainsi maintenir la production au niveau des besoins de la consommation et prévenir une accumulation des stocks.

Toutefois, ce mouvement en faveur d'une diminution de la production par une réduction des jours et des heures de travail a rencontré des résistances. Parmi les manufacturiers il en est qui refusèrent d'adhérer à l'arrangement et qui soutenaient que le moyen le plus efficace de maintenir un certain courant de commandes et par suite une certaine activité dans les filatures et les tissages, était de diminuer le coût de la production. Il était en effet devenu évident que, pour obtenir des commandes, il fallait

réduire les prix qui avaient été pratiqués dans les dernières années, les acheteurs étant convaincus qu'une baisse se produirait et différant leurs commandes. Et, comme le prix des cotons n'avait que peu baissé depuis l'année dernière, ce n'était que sur la main-d'œuvre que l'on pouvait réaliser des économies.

Il y a douze ans qu'il n'y avait eu de réductions de salaires; c'est en 1896 en effet, à la suite de la crise de 1893, qu'ils ont touché leur niveau le plus bas. Depuis cette époque, le taux des salaires a été relevé à cinq reprises différentes, la dernière augmentation, en 1907, ayant atteint un peu plus de 10 p. c. Ces salaires dont l'augmentation avait suivi une marche trop rapide de l'avis des hommes prévoyants, pouvaient se comprendre dans une période de prospérité et de grande activité économique, mais, maintenant, que pour obtenir des commandes force était de baisser les prix, il n'était plus possible de les maintenir.

Les manufacturiers de la plupart des Etats, commencèrent donc, le 30 mars, à procéder à des réductions de salaires variant de 8 à 10 p. c.

Les manufactures de coton de la Nouvelle-Angleterre auraient sans doute eu recours, quelques semaines plus tôt, à ces abaissements de salaires qui apparaissent comme le moyen le plus efficace de remédier à la crise, si elles n'avaient pas eu à tenir compte de la situation spéciale dans laquelle se trouvait l'industrie cotonnière à Fall River (Massachusetts). Dans cette agglomération très importante, les ouvriers travaillent sur une échelle mobile de salaires, calculée tous les six mois sur la base de l'écart moyen entre le prix du coton et celui des produits manufacturés pendant une période déterminée. Le dernier règlement a été fait le 25 novembre 1907 et assure aux ouvriers le salaire le plus élevé qu'ils aient jamais obtenu dans les filatures et dont ils devaient continuer à bénéficier jusqu'au 25 mai, date à laquelle un nouveau taux de salaires devait être établi. En attendant, les manufacturiers de Fall River avec lesquels les autres filateurs et tisseurs avaient manifesté le désir de se mettre d'accord pour une réduction générale des salaires, ont dû répondre que, vu le régime spécial sous lequel leur industrie était placée, ils ne pouvaient faire autre chose pour remédier à la situation que de s'entendre avec eux en vue d'une diminution de la production. La réunion tenue en mars par l'Association des manufacturiers de Fall River n'avait pas abouti à une décision ferme, relativement à la diminution des heures ou des jours de travail. La plupart des établissements s'étaient, du reste, déjà conformés à l'entente intervenue à ce sujet au mois de décembre dernier et ne travaillaient que quatre

jours sur six. Mais, ceux qui avaient des contrats à exécuter, avaient conservé la liberté de ne réduire qu'ultérieurement leur fabrication.

Si, des Etats manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, on passe à ceux du Sud, on se trouve en présence d'une situation encore moins satisfaisante.

Une des raisons pour lesquelles les acheteurs d'articles manufacturés de coton se méprennent sur la situation du manufacturier, déclarait il y a quelque temps un des principaux manufacturiers de la Caroline du Nord, semble être le grand écart qui existe entre les cours des cotons à la Bourse de New-York et les prix que les fabricants ont actuellement à payer pour les cotons, dans le Sud par exemple. L'acheteur d'articles manufacturés, lorsqu'il voit le cours des cotons à New-York, estime naturellement que le manufacturier de coton devrait baisser le prix de ses produits, lorsqu'en fait celui-ci continue à payer le coton aussi cher que lorsque le cours à New-York étaient d'un cent ou d'un cent et demi plus haut par livre.

Les planteurs affectent une complète indépendance quant à la vente de leur coton et disent qu'il ne leur est pas possible de vendre à moins de 11 cents et, comme ils peuvent cultiver des céréales tout aussi bien que du coton, ils réduiront la superficie plantée en coton et cultiveront plus de céréales, de façon à être sûrs d'avoir un prix rémunérateur pour leur coton. Ils refusent de vendre aux prix actuellement cotés.

Cette situation n'a pas manqué d'avoir les conséquences que l'on avait prévues. Conformément, en effet, aux conclusions auxquelles s'était arrêtée l'Association des Filateurs du Sud., dans une réunion tenue en mai à Charlotte, Caroline du Nord, quarante-six filatures dans six Etats ont fermé pour une période de soixante jours. Ces filatures représentent un demi-million de broches, avec un capital de dix millions de dollars. Elles sont situées dans la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, la Virginie, le Tennessee, l'Alabama et la Géorgie, le plus grand nombre appartenant à la Caroline du Nord. L'Association avait recommandé à tous ses membres de suspendre leur fabrication sauf dans les cas où ils seraient liés par des contrats, et s'était prononcée contre l'acceptation de nouveaux ordres aux prix actuels. Toutefois, dans le district d'Augusta en Géorgie, quatorze grandes filatures qui avaient refusé d'adhérer à cette entente, ont continué de travailler avec leur pleine capacité, prétendant avoir des commandes leur assurant l'écoulement de leur production pour plusieurs mois.

D'une façon générale, l'industrie cotonnière, soit dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, soit dans les Etats du

**Intéressant pour tous les  
Tailleurs:**

**L**A Hewson Woolen Mills, Limited, de Amherst, N. E., a un des plus grands et des meilleurs établissements au Canada, pour la manufacture des Draps fins en Worsted et en Laine, des Articles Tricotés, Etc.

Des voyageurs obligeants et courtois présentent maintenant les draps élégants et nouveaux pour le printemps prochain, directement aux marchands; cela élimine les services de l'intermédiaire, économise de l'argent au marchand et lui donne un choix de modèles exclusifs.

Vendeurs pour la Province de Quebec:

**E. HAMEL, QUEBEC**  
**W. J. HARRISON, MONTREAL**

*Achetez directement du fabricant.*

**RECHERCHER LA CLIENTELE  
DES HOMMES FORTS.**

Vous pouvez les accommoder tous tant qu'ils sont, quand vous avez les

**Sous - Vêtements  
Irrétrécissables  
de Stanfield**

Toutes les grandeurs jusqu'à la mesure de poitrine de 70 pouces, en trois pesanteurs d'hiver.

Et vous pouvez vendre chaque sous-vêtement avec notre garantie que l'argent sera remboursé s'il rétrécit.

Ecrivez pour que notre représentant aille vous voir et vous montre des échantillons.



**STANFIELDS LIMITED,**  
TRURO, N. E.

**N**OS voyageurs sont en route avec quelques LIGNES ÉLÉGANTES de BRETelles pour le commerce de Noël (empaquetées en boîtes de fantaisie), et vous manquerez une bonne occasion si vous ne les voyez pas avant de placer votre ordre. Les modèles sont tous nouveaux et ils attirent la clientèle. . . .



**The Globe Suspender Co.**

Rock Island, Que.

J. A. OUMET,  
360, rue St-Paul,  
Montreal.

L. O. PAQUET,  
70, rue Church,  
Quebec.

**SOUS-VETEMENTS**

**Marque St-George**

POUR HOMMES



Faits en diverses pesanteurs et textures.

**LE WOOLNAP**

porte aussi la marque de commerce ci-dessus pour votre protection et la nôtre. . . .

Sud, traverse une crise très sérieuse et l'on ne peut encore prévoir dans quelle mesure la demande, qui parait se réveiller un peu dans divers pays étrangers, sera susceptible de l'atténuer.

(Le Marché Français).

#### POUR RENDRE LE MAGASIN POPULAIRE

Voilà un problème qui devrait être envisagé par tous les marchands au détail. Comment faire pour que le magasin soit remarqué parmi tous ceux où se fait le même commerce. Rien n'est plus facile que de prendre l'habitude de faire le commerce d'une manière apathique sans y introduire des choses spéciales pour briser sa monotonie. Par le mot "choses spéciales", nous n'entendons pas les méthodes tapageuses quelquefois employées, mais plutôt la mise à contribution de l'esprit et l'enthousiasme dans la conduite des affaires. L'homme qui aime son commerce est toujours à la recherche de méthodes nouvelles. Tel est le marchand qui, le premier, adopte un arrangement nouveau d'étalage. Il n'attend pas qu'un autre marchand ait fait, le premier, ce genre d'étalage, pour l'imiter. Toute nouvelle idée, quelle qu'en soit la source, est appréciée de quelqu'un, et celui-ci voit immédiatement la possibilité de l'appliquer.

Ainsi un marchand de ce genre croit à l'importance d'un arrangement très bien fait de son étalage en montre. Il apprécie la valeur d'un ameublement de magasin tout-à-fait moderne, et d'un personnel de vendeurs polis, attentifs et connaissant bien leur affaire. De plus, il cherche à donner de la vogue à son magasin et à le rendre attrayant de toutes les manières possibles. Le public s'en souvient comme d'un endroit où le propriétaire et les vendeurs sont aimables pour les étrangers aussi bien que pour les clients, sans jamais être familiers; endroit où il a la liberté d'examiner les marchandises dans tout le magasin sans qu'il soit constamment importuné par des vendeurs qui le mettent mal à l'aise en lui demandant de faire un achat, endroit où même des commodités lui sont fournies pour son confort. Parmi ces commodités, on peut mentionner la salle de repos, les chaises longues où on peut se reposer, ainsi que les cabinets de toilette et les salles de dépôt des paquets.

L'usage gratuit du téléphone est aussi très apprécié de certaines personnes. Dans quelques magasins on fournit même gratuitement de la limonade ou de l'eau gazeuse pendant l'été. Des ventilateurs électriques sont employés pour renouveler et rafraîchir l'air, et tous les efforts sont faits pour rendre le magasin aussi

attrayant et agréable que possible. La même où le marchand ne peut pas faire de grandes dépenses, il y a toujours un certain nombre de choses qui peuvent être faites sans frais ou avec très peu de dépenses.

#### L'ÉLEVAGE DU LAPIN ANGORA

L'industrie des poils de lapin angora a pris naissance en Savoie (France), et s'y est rapidement développée. Cette industrie ne laisse pas que d'être rémunératrice. Un rédacteur de la "République des Travailleurs" s'étant entretenu avec l'initiatrice de cette industrie, a recueilli d'elle les renseignements suivants:

Mes lapins sont des angoras blancs ou noirs. Tous les trois mois on leur leur soie qui se carde ou se file au rouet. Je la distribue ensuite aux petites filles qui fréquentent les écoles et, dans leurs moments de loisir, en gardant leurs troupeaux, elles confectionnent, elles tricotent divers objets avec cette soie, tels que gants, bas, chaussons, genouillères, plastrons, etc...

Il faut enlever le poil aux animaux vivants, mais on aurait tort de voir la moindre cruauté dans cette opération, qui, moyennant quelques précautions, s'accomplit sans incommoder l'animal. On doit prendre garde de ne pas le blesser à la gorge et aux cuisses parties délicates, mais partout ailleurs la soie, bien peignée, cède sans peine, et il est même amusant de constater que le lapin, probablement gêné par sa propre fourrure, se prête avec une extrême bonne grâce à son enlèvement.

On procède de la sorte trois ou quatre fois dans le courant de l'année, et chaque lapin fournit environ quatre cents grammes (56 onces) de poil.

Le poil d'angora est tissé après avoir subi, en arrivant à l'atelier, plusieurs savonnages minutieux; ensuite il est cardé, filé, puis transformé en caleçons, en gants, en genouillères, ceintures, plastrons, petits chaussons, etc.

Le débit des vêtements en poils de lapin a pris un grand développement depuis qu'il a conquis la clientèle des automobilistes:

Un angora produit environ quatre cents grammes (56 onces) de soie en un an; si l'on considère que le poil blanc est payé à raison de 25 francs le kilogramme (14 cents l'once) et le poil noir à raison de 40 francs (22 cents l'once), on voit, en conséquence, que dix angoras blancs doivent assurer une recette annuelle de vingt dollars. Dès lors, un clapier comptant cinq cents bêtes peut produire au moins \$1,000, desquels il convient de retirer \$600 la première année en tenant compte des frais d'installation, évalués environ \$300.

On voit que cette industrie est en somme très rémunératrice.—(La Réforme Economique).

#### ARGENT COMPTANT OU CRÉDIT

Un marchand détaillant parlant des ventes au comptant ou à crédit, s'exprimait ainsi: "Nous faisons des affaires au comptant ou à crédit. Un commerce à crédit fait avec soin, de telle sorte que les crédits ne deviennent pas trop élevés et que les comptes ne restent pas en souffrance, est chose correcte. Bien que nous ayons toujours une certaine somme figurant en comptes-courants, nous avons abaissé cette somme à un certain point n'excédant pas 8 pour cent du chiffre de nos affaires annuelles, en effectuant un bon nombre de recouvrements tous les mois. Mais nous croyons que les affaires au comptant sont les plus sûres."

Un autre détaillant déclare que presque tous les marchands qui vendent à crédit et qui désirent changer ce système pour le système des ventes au comptant, s'attendent à subir une perte considérable; cela peut être plus ou moins vrai, mais si le marchand continue son commerce de la bonne manière, nous croyons qu'il peut faire un profit net, l'année où le changement s'opère, aussi fort que dans toute année précédente.

En premier lieu, il faut au moins un an pour effectuer le changement. Il faut d'abord que les clients comprennent qu'ils auront à payer comptant. Nous avons commencé, continue ce marchand, en donnant, pour les achats au comptant, des tickets que nous rachetions à 4 pour cent en marchandises nous coûtant environ 3 pour-cent. Nous ne refusons pas d'accorder du crédit, comme auparavant, à nos bons clients, mais nous remarquons une diminution graduelle de nos comptes ouverts.

Faites prendre à vos clients l'habitude de payer comptant. Évitez autant que possible l'habitude de porter en compte. Faites des ventes au comptant votre idéal. Qu'un homme s'occupe des crédits et vous aurez de meilleurs résultats que si tout le personnel du magasin pouvait faire des inscriptions dans les livres.

#### FAITES DE VOTRE MIEUX

Il n'est pas avantageux à un vendeur de se plaindre que son patron soit moins énergique que son concurrent ou qu'il ne tienne pas une ligne de marchandises aussi bonne que celle des autres commerçants. Le vendeur doit réussir sans s'occuper des avantages offerts par celui qui le supporte. Il doit faire de son mieux avec ce qui lui est fourni. Il ne peut pas faire sa propre clientèle avec les marchandises du voisin.

A GUARANTEE OF  
BEST VALUE



**SUSPENDER**  
MADE IN CANADA  
BY THE BERLIN SUSPENDER  
BUTTON CO.

Agent pour la province de Québec  
**W. C. H. HORTON,** 204 rue ST-JACQUES  
MONTREAL

**OUATE EN PAQUETS**

Garantie exempte de fil et d'autres matières étrangères inertes.

**OUATE DE COTON:**  
"NORTH STAR," "CRESCENT," "PEARL."

La qualité, pour cette saison, est encore meilleure que jamais. C'est la meilleure pour le prix. Fabriquée avec du bon coton pur—sans de déchets. Demandez la Ouate en paquets "North Star, Crescent et Pearl."

**ROBERT HENDERSON & CO.,**  
MONTREAL.  
**JAMES STANBURY & CO.,** - - TORONTO  
Agents de Vente.

Chaque corps porte la  
**MARQUE DE COMMERCE en Rouge**



Il vous faut moins de temps pour vendre PEN-ANGLE que toute autre sorte de SOUS VETEMENTS. Pourquoi ne pas pousser la vente de la ligne qui "SE VEND FACILEMENT?"

**SOUS-VETEMENTS  
PEN-ANGLE**

**Penmans Limited, Paris, Canada**

**Les Marchandises Dernier Genre**  
sont doublement attrayantes quand elles sont arrangées sur des

**ACCESSOIRES D'ETALAGE** Absolument Dernier Genre



La manière la plus séduisante d'exhiber des blouses consiste en l'emploi de la

**Nouvelle Forme à Blouses**  
Les prix sont réellement raisonnables. Demandez-les.

**A. S. RICHARDSON**  
99-103, rue Ontario, TORONTO, 239, rue St-Jacques, MONTREAL

**PLUS D'ARGENT POUR VOUS.**

SOUS-VETEMENT "CEETEE"      SOUS-VETEMENT "CEETEE"

**Sous-Vêtement "Ceetee"**

**Et Sous-Vêtement à Cotes Elastiques S'ajustant Parfaitement**

Les profits découlent directement et indirectement de ces deux marques célèbres. Leur qualité supérieure est admise et le marchand clairvoyant reconnaît l'avantage énorme de l'approbation populaire. Ces marques retiennent la clientèle.

**THE C. TURNBULL CO. OF GALT, LIMITED**  
GALT, CANADA.




 PAGINATION DES ANNONCES
 

Arlington Co., The . . . . .	41	Greenshields, Ltd. . . . .	1, 37, 41,	52	Orkin Co., J. M. . . . .	39
Bach, R. C. . . . .	37	Hamilton Cotton Co., The . . . . .	43		Otis Fensom Elevator Co. . . . .	43
Baldwin & Partner's Ltd., J. & J. . . . .	51	Harris & Co. . . . .	41		Paquet, La Cie, Ltée . . . . .	9
Barry, & Co., W. H. . . . .	29	Hewsen Woolen Mills . . . . .	47		Parks, Wm. J. . . . .	50
Berlin Suspender & Button Co. . . . .	49	Jobin & Harrison . . . . .	50		Pennans Ltd . . . . .	49
Brock Co. Ltd., W.R. The . . . . .	2	Ladies' Home Journal Patterns . . . . .	7		Perrin Frères & Cie . . . . .	45
Brophy, Cairns. . . . .	31	Lamson Consolidated Service Co. . . . .	39		Racine & Cie, Alph. . . . .	19
Chipman Holton Co., The . . . . .	45	Morin & Cie, A. O. . . . .	50		Richardson, A. S. . . . .	49
Debenhams Canada, Ltd. . . . .	13	McCall Co., The . . . . .	3		Schofield Woolen Co. Ltd, The . . . . .	47
Dominion Shirt Co., The . . . . .	37	McCall, D., Co., The . . . . .	15		Sanderson's Ltd . . . . .	51
Dominion Textile Co., The . . . . .	25	MacDonald Co., John . . . . .	33		Standard Shirt Co. . . . .	27
Dominion Wadding Co., The . . . . .	49	McKinnon Co., Ltd., S. F. . . . .	35		Statfield Ltd . . . . .	47
Fairbairn, Rhys, D. . . . .	39	Nazareth Waist Co. . . . .	43		Sword Neckwear Co. . . . .	17
Garneau, Ltée . . . . .	21	Newell Mfg. Co., The . . . . .	39		Tooke Bros, Ltd. . . . .	22, 25
Globe Suspender Co., The . . . . .	47				Turnbull Co., C., The . . . . .	49
					Wilkins, R. C. . . . .	37

## Jobin & Harrison

Importateurs et Agents  
de Manufacturiers, s

204, rue St. Jacques, s Montreal.

MM. Jobin & Harrison quittent la ville pour parcourir les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, du Cap Breton et l'Île du Prince-Edouard, avec leurs nouveaux assortiments pour le printemps 1909, comprenant Chapeaux et Casquettes, un assortiment de fourrures pour livraison immédiate, des lainages et des vêtements pour les Provinces Maritimes. Ayant des lignes exceptionnellement bonnes, ils espèrent obtenir des résultats excellents.

## A O. MORIN & CIE

Importateurs en Gros  
de Nouveautés : : :

8 RUE STE-HELENE - MONTREAL

Bas et Chaussettes Importés ainsi que de  
Notre Propre Fabrication. Spécialité de Bro-  
deries et Dentelles de toutes provenances.

Nous recevons constamment de nouveaux dessins et nous  
sommes, par conséquent, en mesure d'offrir les dernières créations.

VOYEZ LES ÉCHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS

## Bas, Chaussettes et 'Stockinettes'

faits au moyen des meilleurs Fils anglais  
et domestiques.

Les marchandises ayant la durée abso-  
lument la meilleure sur le marché.

**Forte "Stockinette"**

faite au moyen de LAINE PURE à Fil  
double, pour garçons.

☞ Achetez directement et épargnez de l'argent. ☞  
Procurez-vous échantillons et prix.

**W. J. PARKS, Manufacturier**

ST-JOHN, N. B.



# Sandersons, Limited

66-68 Rue Wellington Ouest

Toronto

Voyez nos Garnitures de Robes et Tissus pour Ceintures, haute nouveauté. Livraison immédiate. Couleurs exquises.

Glands et Ornements en Or.

Tissus pour Voilettes à Pois carrés (Dice) et Pois ronds (Sen-Sen) — toutes les nuances.

Nos assortiments de Nouveautés en Articles de Cou sont maintenant dehors; ils comprennent de nombreuses lignes à vente rapide.

Ne les Négligez Pas

# Fingering Beehive de Baldwin

La Laine "Fingering" ORIGINALE

LA MEILLEURE DE LA GRANDE-BRETAGNE

NE PEUT PAS ETRE SURPASSÉE

pour la **CHALEUR**, le **CONFORT** et la **DURÉE** combinés.

Dernières Spécialités:

**Laine à Tricoter Double Beehive.** Un fil splendide pour vêtements chauds, tels que Chaussottes, Bas, Bas pour Golf, Gants "Comforters" et Combinaisons. Il a la même longueur et la même épaisseur que le meilleur fil à filer à trois brins, mais est beaucoup plus fort et plus durable à l'usage.

**Laine pour "Rugs" Beehive** Une nouveauté pour faire chez soi les Rugs et les Nattes. Retors câblé, fini lustré. Fournie en 3 douzaines de nuances d'art.

**Laine Eider Beehive.** Un article réellement de choix pour faire des châles et des "wrappers" élégants. Se lave parfaitement et convient particulièrement à la fabrication des Corps.

**Laine Plume Beehive** Un nouveau fil à Tricoter ou à Crochet. Reproduit l'apparence ondulée d'une Plume d'Autruche ou de l'Astrakan.

**White Heather.** "2de Qualité de Baldwin," fournie en "Scotch Fingering" 2, 3, 4 et 5 brins; Laine à Filer, 3 brins; Laine pour Corps; et "Petticoat Fingering," 4 brins. Laines bonnes, sûres, de haute qualité à un prix populaire uniforme.

**J. & J. BALDWIN & PARTNERS, LTD.**

HALIFAX, ANGLETERRE

Etablis en 1785

Vente en Gros uniquement.

AGENTS:

**DUNCAN BELL & CO.**

MONTREAL et TORONTO

Demandez des échantillons.

# RASSORTIMENT

Cet automne, vous apprécierez les avantages de nos stocks complets dans tous les départements de notre immense magasin. Des conditions favorables d'affaires vous obligent à maintenir des articles bien assortis.

*Voyez nos Voyageurs ou envoyez-nous une liste de ce dont vous avez besoin.*

## Departements

- |  |   |
|--|---|
| <p><b>A-1</b>—Flanellettes imprimées et tissées, Flanellettes Saxony de couleur, Gingham pour robes, Oinghams pour tabliers, Shirtings, Cottonnades, simple et double largeur, pour robes, Flanelles, Edredons en coton et en laine, Moteskines.</p> <p><b>A-2</b>—Tissus lavables, Mousselines blanches et noires, Indiennes, (comprenant les célèbres Indiennes de Crum), Sateens imprimés.</p> <p><b>A-3</b>—Doublures, Sateens, Percalines, Etamines, etc. Doublures en Soie Japonaise et Miretta, Damas, Cachemires en coton, Rouge Turquie.</p> <p><b>A-C</b>—Cottonnades grises et blanches, Cottonnades pour draps de lit, Pantalons, Overalls, Couvertures en flanellette, Sacs en coton et en jute, Denims, Cottonnades, Coton pour mares, Burlaps Hessois, Couvertes à cheval, etc.</p> <p><b>B</b>—Tweeds, Lainages et Garnitures pour tailleurs ainsi que Cravenettes de Priestley pour vêtements d'hommes.</p> <p><b>C</b>—Tapis, Rideaux, Linoléums, Prélarts, Fournitures pour maisons, etc.</p> | <p><b>D</b>—Merceries pour hommes, Sous-Vêtements, Waterproofs, Chaussettes, Cravates, Parapluies, etc.</p> <p><b>E</b>—Dentelles, Rubans, Broderies, tissus pour Voilettes, Nets, Articles de Cou, Parapluies pour dames.</p> <p><b>K</b>—Bonneterie, Gants en tissu, Articles tricotés, Sous Vêtements pour dames, etc.</p> <p><b>G</b>—Gants de peau, Mitaines, Mocassins, etc.</p> <p><b>H</b>—Etoffes à robes, comprenant les tissus bien connus pour robes de Priestley, Tissus pour Blouses, pour Corsages, etc.</p> <p><b>L</b>—Toiles, Toile de table, Serviettes, Essuie-Mains, Toiles à Essuie-Mains, Toiles de Fantaisie, Mouchoirs, etc.</p> <p><b>O</b>—Confections, Blouses, Jupes, Costumes d'Enfants, etc.</p> <p><b>S</b>—Soieries, Velours, Velveteens, Crêpes, etc.</p> <p><b>T</b>—Articles de tablettes, Bimbeloterie, Garnitures, Dessus d'oreillers brodés et Supports, Laine à reposer et Laine de fantaisie, Poupées, Jouets mécaniques, etc.</p> |
|--|---|

*Seuls agents de vente au Canada des*

Etoffes à Robes de Priestley,  
 Gants de Peau de Pewny,  
 Toiles de J. & T. Alexanders,  
 Sous-Vêtements "Marque Health,"  
 Bonneterie Joyal "Square Knit"

**GREENSHIELDS LIMITED**  
**MONTREAL**